



**HAL**  
open science

## Développer le sentiment d'efficacité des élèves par la création d'un C.V. animé, “ Skills in live ”

Julien Danger, Laure Daudé, Ignace Owona, Cécile Saroyan, Nasredine Yenbou

### ► To cite this version:

Julien Danger, Laure Daudé, Ignace Owona, Cécile Saroyan, Nasredine Yenbou. Développer le sentiment d'efficacité des élèves par la création d'un C.V. animé, “ Skills in live ”. Education. 2018. dumas-02428965

**HAL Id: dumas-02428965**

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-02428965v1>

Submitted on 6 Jan 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



## MEMOIRE

Pour l'obtention du Master MEEF

Mention Second degré  
Parcours technologiques et professionnels

Présenté et soutenu par :

Laure DAUDE, Julien DANGER, Ignace OWONA,  
Cécile SAROYAN, Nasredine YENBOU

Le 6 juin 2018

**Développer le sentiment d'efficacité des élèves  
par la création d'un C.V. animé, « Skills in live »**

Directeur de mémoire : Michaël HUCHETTE

# Table des matières

<b>Introduction</b> .....	<b>3</b>
<b>1 L'origine du projet</b> .....	<b>5</b>
<b>1.1 L'étude de milieu</b> .....	<b>5</b>
1.1.1 Contexte économique et social de l'établissement .....	5
1.1.2 Rapport entre notre action et le cadre institutionnel .....	6
<b>1.2 Les apports théoriques : recherche et préparation de l'équipe au projet</b> .....	<b>7</b>
1.2.1 La littératie numérique.....	7
1.2.2 Le sentiment d'efficacité .....	9
<b>2 Notre action : préparation des élèves à la réalisation d'un « Skills in live »</b> ....	<b>11</b>
<b>2.1 Construction projet d'orientation professionnel : Phase 1</b> .....	<b>13</b>
<b>2.2 L'édition numérique :Phase 2</b> .....	<b>13</b>
<b>2.3 Création du « Skills in live » : Travail d'auteur : Phase 3</b> .....	<b>14</b>
<b>3 Les effets observés de notre action sur le sentiment d'efficacité des élèves</b> ..	<b>15</b>
<b>3.1 Le lien entre l'enquête et l'action</b> .....	<b>15</b>
<b>3.2 La préparation de l'enquête</b> .....	<b>15</b>
3.2.1 L'interview.....	16
3.2.2 Le focus groupe .....	16
3.2.3 Le questionnaire .....	17
<b>3.3 Les résultats obtenus</b> .....	<b>17</b>
3.3.1 Méthode d'analyse générale.....	17
3.3.2 Analyse des indicateurs par histogramme.....	18
<b>Conclusion</b> .....	<b>22</b>

## Introduction

Les directives institutionnelles, sur le plan académique et national, s'unissent sur une même idée centrale : pour penser l'avenir, il faut prendre en compte les transformations de notre société. *« S'investir pour l'éducation et la jeunesse, c'est faire le pari de l'avenir. C'est faire le pari de la réussite de tous nos élèves, dans un monde en pleine mutation sociétale, économique, technologique et environnementale. »*<sup>1</sup>

L'enseignement doit adapter ses méthodes à ces changements, le « décloisonnement » des disciplines, la transversalité, favoriser la polyvalence des actions, la communication, l'intégration des supports numériques, le travail collaboratif... Afin de former et de préparer les élèves à se projeter dans l'avenir. Dans les voies professionnelles nous en avons particulièrement conscience, leur accès au monde du travail étant plus rapide que dans l'enseignement en vue d'une poursuite universitaire et par les échanges avec les entreprises pendant les périodes de PFMP<sup>2</sup>.

*« Le monde du travail est un monde en évolution permanente et l'obligation d'innovation en est devenue une composante importante. Dans ce contexte, les caractéristiques de la vie professionnelle de demain seront d'exercer des fonctions variées et de changer de domaines d'activités ou de métiers. »*<sup>3</sup>. Notre société va plus vite, les technologies sont plus simples, intuitives et rapides, ce qui implique un champ d'actions plus large et favorise le développement personnel de l'élève.

C'est dans cette optique que notre établissement partenaire, le Lycée professionnel Flora TRISTAN de Montereau-Fault-Yonne en Seine-et-Marne axe son projet d'établissement : « Rendre les élèves acteurs de l'orientation et promouvoir notre lycée des métiers comme un accélérateur d'emploi. ». Cet établissement évolue dynamiquement dans une région économique défavorisée où le taux de chômage est élevé. La réussite de l'élève, son accès au monde professionnel sont des points centraux qui s'articulent, en suivant les axes du plan académique sur une plus forte cohésion interne entre les différents services, une attention intensifiée du suivi des élèves, une meilleure cohésion des équipes éducatives, la transmission des valeurs de la république, le développement de l'esprit critique pour former « des citoyens éclairés et raisonnés<sup>4</sup> ».

---

<sup>1</sup> Introduction plan académique

<sup>2</sup> PFMP : Période de formation en milieu professionnel

<sup>3</sup> Introduction parcours avenir

<sup>4</sup> Propos recueillis Mme Eripret, Proviseure principale de Lycée Professionnel Flora Tristan lors de notre première rencontre avec l'établissement.

C'est en ce sens, et après de nombreux cheminements, que nous avons construit notre action pédagogique, la création d'un « Skills in live ».

« Skills in live », littéralement « compétences en direct », reflète les compétences de l'élève à un instant « T » qui évolueront au fil de son apprentissage et de son développement personnel. Concrètement, nous avons proposés à nos élèves de réaliser une forme de C.V. numérique animé où leurs compétences sont montrées dans de courtes vidéos. Ils ont filmé ce qu'ils réalisaient en atelier, les vêtements et accessoires, et à différentes étapes : la création, la coupe, l'assemblage.

Cette action nous a permis d'intégrer l'utilisation des supports numériques, une initiation, devenue nécessaire pour communiquer, s'informer et créer comme nous le décrivons à partir de la notion de littératie numérique (partie 1.1.2) et de favoriser un échange plus constructif avec les entreprises lors des périodes de stage.

Nous avons travaillé avec les élèves d'une classe de seconde de Bac Pro Mode, qui effectuent leur première PFMP depuis ce 14 mai 2018. Ces périodes sont des expériences clés dans l'apprentissage des élèves. L'immersion dans l'entreprise leur permet de découvrir le travail réel, les méthodes, les règles, les techniques, l'aspect créatif et économique.

Le rôle de l'entreprise dans cette relation est alors de former les élèves, leur donner une expérience dans le monde professionnel. Or, celle-ci ne connaît pas ces jeunes étudiants qui se présentent à elle. Sur quoi et comment les former ? Que savent-ils faire ? Ont-ils déjà des aspirations ? Nos élèves sont parfois encore très timides par manque de confiance en eux et d'expérience. Le « Skills in live » avait donc pour but de mieux préparer cette immersion.

Cette action pédagogique a aussi amené les élèves à se questionner sur eux-mêmes et à se définir. Cette étude réflexive et la prise de conscience qui en découlerait nous ont amené à ouvrir notre champ de recherche sur le développement personnel. Comment favoriser le sentiment d'efficacité de l'élève, sa confiance ? Quelle influence a la pensée sur sa propre conception ? Y a-t-il des facteurs qui permettent de stimuler l'appétence et la réussite ?

La première partie de ce mémoire développe les corrélations entre notre établissement partenaire, son contexte socio-économique et les directives institutionnelles. La seconde partie présente la structuration de l'action et son déroulement, tandis que la dernière partie rend compte de l'analyse de l'enquête à dessein de saisir l'évolution du sentiment d'efficacité au travers de notre action pédagogique.

# 1 L'origine du projet

Le lycée Flora Tristan évolue de façon dynamique dans une région où le contexte socio-économique est fragile. Il réussit cependant à obtenir un excellent taux de réussite aux examens, en particulier en Mode et en Vente, et propose de nombreux projets transversaux permettant aux élèves de mieux comprendre l'environnement dans lequel ils évoluent. Le projet Marianne<sup>5</sup> sur le thème de la défense des valeurs républicaines, le défilé des filières Mode lors des portes ouvertes, des ateliers sur le thème de la nutrition, des ateliers sur les gestes écologiques au quotidien pour ne citer que quelques exemples parmi tant d'autres qui ont ponctué cette année.

## 1.1 L'étude de milieu

### 1.1.1 Contexte économique et social de l'établissement

Le lycée Professionnel Flora Tristan se situe dans le Sud de la Seine-et-Marne (77) à Montereau-Fault-Yonne. Cet établissement a ouvert les portes des sections professionnelles et technologiques en septembre 1992.

Ce lycée polyvalent détient un double label : le label « lycée des métiers de l'administration des PME-PMI » et le label « lycée des métiers de la Mode ». A ce titre, il est engagé dans une démarche d'amélioration continue de la qualité des services.

Cette année, il a accueilli environ 620 élèves (dont 70% de filles) qui se répartissent ainsi : 24% en enseignement technologique et 76% en enseignement professionnel (formations tertiaires et industrielles).

Les résultats aux examens de baccalauréat professionnel sont en constante amélioration et se situent au-dessus de la moyenne académique. La section MMV<sup>6</sup> a obtenu le résultat de 97,1% pour l'année 2017 avec 57,6% avec mention. L'enseignement est dynamique et les équipes pédagogiques des différentes spécialités prennent part à de nombreux projets avec leurs classes.

Cependant, la majeure partie des élèves de l'établissement sont issus de milieux sociaux défavorisés et l'environnement économique et culturel de la région est peu dynamique. Avec Provins, Montereau-Fault-Yonne fait partie des territoires semi-ruraux les plus défavorisés de la couronne Sud-Est de Seine-et-Marne (Cf. *Annexe 1*). Les PFMP amènent les élèves à devoir se déplacer loin, en particulier dans la ville de Paris pour la filière Mode. Pour les autres filières, représentées plus à proximité, le transport entre les petites villes alentours est parfois complexe, bien qu'un omnibus ait été mis en place récemment. Le taux

---

<sup>5</sup><https://apmarianne.jimdo.com/d%C3%A9marche-p%C3%A9dagogique/>

<sup>6</sup> MMV : Métiers de la Mode et du Vêtement

de décrochage et de chômage des jeunes entre 15 et 24 ans est élevé. Nous avons été étonnés de voir que nos élèves sont motivés de rejoindre Paris pour effectuer leur PFMP en devant parcourir trois heures de trajet aller-retour. Les deux tiers des élèves de notre classe sont en stage en entreprise sur Paris.

Ce contexte difficile a amené le lycée Flora Tristan à renforcer ses actions :

- L'établissement fait partie du District 11, avec un collège et trois lycées. Des réunions permettent d'échanger entre ces établissements sur les différents problèmes rencontrés : effectifs de classe, manque de personnel, résultats d'examen...et d'essayer de trouver des solutions constructives.
- La MLDS (Mission de Lutte contre le Décrochage Scolaire) est aussi très active, reliant le District de Provins et celui de Montereau-Fault-Yonne. En accord avec le plan académique dont le projet est de « *réduire de 25% le nombre de décrocheurs d'ici 2019* »<sup>7</sup>.
- Le lycée Flora Tristan est également le premier lycée Professionnel qui accélère l'accès à l'emploi, dans une opération pilote pour doter les élèves d'une méthodologie et d'outils performants pour les aider en ce sens. Cet établissement dynamique, évoluant dans une région défavorisée, mobilise son énergie afin d'offrir aux élèves un enseignement transversal qui leurs permettent d'optimiser leurs chances et d'orienter au mieux leur avenir.

### 1.1.2 Rapport entre notre action et le cadre institutionnel

La direction de notre établissement partenaire accorde une importance particulière à la mise en œuvre du **Parcours Avenir**, défini au niveau national, qui souligne la « mutation » de la vie professionnelle avec un champ d'action décloisonné et polyvalent :

« Le monde du travail est un monde en évolution permanente et l'obligation d'innovation en est devenue une composante importante. Dans ce contexte, les caractéristiques de la vie professionnelle de demain seront d'exercer des fonctions variées et de changer de domaines d'activités ou de métiers. Dans cette situation de mutation, il convient de permettre à chacun de repérer, anticiper et participer à ces évolutions, de développer son niveau de qualification et de connaissances et éventuellement de réorienter son projet professionnel tout au long de sa vie comme le précise la loi du 5 mars 2014 relative à la formation professionnelle, à l'emploi et à la démocratie sociale. »<sup>8</sup>

Cette idée centrale est aussi reprise dans l'introduction du projet académique :

« S'investir pour l'éducation et la jeunesse, c'est faire le pari de l'avenir. C'est faire le pari de la réussite de tous nos élèves, dans un monde en pleine mutation sociétale, économique, technologique et environnementale. »

---

<sup>7</sup> Projet académique Créteil 2016-2019, p.8

<sup>8</sup> Introduction parcours avenir

Cette mutation s'accompagne de l'intégration des outils numériques, devenus omniprésents, et nécessaires pour s'informer, communiquer et évoluer dans la société. L'élève doit donc être doté d'outils d'information et acquérir des connaissances et des compétences qui lui permettent de comprendre son environnement, de se projeter et de se préparer à devenir acteur.

Cela répond et rejoint le volet du « développement de la coopération professionnelle » du **Projet académique** : « Une action collaborative est renforcée par la révolution numérique en cours et prend tout son sens en assurant la continuité des parcours de l'élève. Cette volonté de décroisement passe également par une coopération plus étroite entre l'École et ses partenaires - collectivités territoriales, élus, entreprises, associations. »

Notre établissement partenaire précise son engagement à prendre des dispositions pour aider les élèves dans la transition de leur formation au milieu professionnel et à collaborer avec les entreprises. Le projet d'établissement annonce l'objectif : « Rendre les élèves acteurs de l'orientation et promouvoir notre lycée des métiers comme un accélérateur d'emploi. »

Dans ce contexte, nous avons choisi de suivre et de participer à ces directives en orientant notre action sur la préparation de leur première PFMP. Nous avons travaillé sur deux axes : l'intégration et l'utilisation des outils numériques comme moyens, et le développement de la communication avec les entreprises, en vue de leur PFMP, pour favoriser leur apprentissage et les aider à dessiner leur avenir.

Nous avons alors eu l'idée d'amener nos élèves à la création d'un C.V. numérique animé, que nous avons appelé « Skills in live », à l'appui duquel ils puissent se présenter en intégrant des vidéos montrant leur travail réel à la machine, à la coupe et de création afin que l'entreprise tutrice puisse mieux les connaître au préalable.

## **1.2 Les apports théoriques : recherche et préparation de l'équipe au projet**

### **1.2.1 La littératie numérique**

Afin de préparer notre action pédagogique, la création d'un « skills in live »<sup>9</sup>, nous avons eu besoin de nous documenter sur l'utilisation des outils numériques, au niveaux technique et pédagogique.

En vue de cette réalisation, la classe a effectué des recherches sur les différents métiers de leur filière pour entrevoir de façon plus concrète leur

---

<sup>9</sup>« Skills in live » : C.V. numérique animé, créé par chaque élève en vue de la préparation de leur première PFMP.

avenir. Nous avons alors cherché des moyens de les guider dans ces différentes étapes. Notre étude nous a amené à consulter des travaux canadiens sur HabiloMédias<sup>10</sup>, site participatif, non lucratif, et très actif en recherche sur l'éducation aux médias. Cet organisme souligne la nécessité de fournir aux étudiants une guidance dans l'utilisation de ces supports sans laquelle il serait difficile d'évoluer dans notre société. Savoir utiliser un moteur de recherche, axer les mots clés, communiquer, ...

La littératie numérique définit trois grands axes d'apprentissage destinés à l'utilisation raisonnée et citoyenne du numérique : **utiliser, comprendre et créer** (Cf Annexe 2).

L'étape « **comprendre** », n'est pas centrale dans notre projet. Il s'agit de l'éducation du regard critique sur l'information et les médias. Pour ce projet, la recherche de données était à ce stade purement factuelle. Nous avons surtout puisé dans les ressources des étapes « **utiliser** » et « **créer** ».

« **Utiliser** » se réfère à l'acquisition de connaissances techniques permettant d'utiliser aisément l'ordinateur ou l'Internet. Cette première étape nous a permis de concevoir la séquence « Construction du projet d'orientation professionnel », avec la recherche d'informations sur les différents corps de métier, les débouchés... Des outils sur le site permettent à l'enseignant de réaliser des fiches de guidage pour l'élève qui sont d'un grand apport et corroborent les données d'Eduscol et les compétences du B2I.

En ce qui concerne « **créer** », « savoir produire des contenus et communiquer efficacement en utilisant divers outils et médias numériques », ces informations nous ont permis d'entrevoir divers procédés de conception, alliant l'image et le son, sur des supports comme les blogs et les portfolios. Nous avons alors pensé à intégrer la vidéo comme moyen de communication, pour montrer à ce stade le niveau technique de fabrication de chacun de nos élèves, pour l'entreprise tutrice et pour eux-mêmes. Ceux-ci se sont filmés par équipes de deux.

Nous avons dû intégrer la réalisation de l'action pédagogique dans un programme déjà chargé par les apprentissages et projets. Alors comment stimuler leur intérêt, leur accomplissement personnel tout au long de ce cheminement ?

Ces dernières réflexions nous ont amené à faire de nouvelles recherches pour essayer de mieux comprendre ce qui favorise le développement personnel. Ce qui a construit notre question de recherche.

---

<sup>10</sup>Organisme de bienfaisance canadien, sans but lucratif, qui œuvre pour l'éducation aux médias et la littératie numérique. <https://habilomedias.ca>

## 1.2.2 Le sentiment d'efficacité

Notre question de recherche a visé à amener l'élève à mieux se connaître et à favoriser son sentiment d'efficacité. Nous nous sommes alors intéressés aux mécanismes et à l'influence de la pensée dans l'apprentissage.

Nous essaierons dans cette partie de définir ce qu'est le sentiment d'efficacité et son apport dans la construction *auto-motrice* de l'élève.

Le sentiment d'efficacité personnelle est un processus psychologique moteur qui interagit avec les aptitudes d'une personne. Les croyances des individus en leur efficacité influent sur pratiquement toutes leurs activités : comment ils pensent, se motivent, ressentent et se comportent.<sup>11</sup> Cette croyance, *Self-efficacy*, influence l'obtention d'un résultat, c'est une capacité productrice.

Dans un article sur le travail d'Albert Bandura<sup>12</sup>, Lecomte explique que des personnes différentes avec des aptitudes identiques, ou la même personne dans des circonstances différentes, peuvent obtenir des performances faibles, bonnes ou remarquables, selon les variations de leurs croyances d'efficacité personnelle.<sup>13</sup> Une étude réalisée par Collins (1982), corrobore cette idée en démontrant que de jeunes élèves avec un même niveau de compétences en mathématiques se révélaient plus ou moins performant dans un exercice selon leur ressenti psychologique d'auto-efficacité. Il y a donc bien influence.

Ce ressenti psychologique est alimenté par quatre principales sources (D'après l'ouvrage d'Albert Bandura<sup>14</sup>) :

***La maîtrise personnelle, l'apprentissage social, la persuasion par autrui et l'état physiologique et émotionnel.***

• ***La maîtrise personnelle*** est le reflet de l'historique des expériences vécues, réussites et échecs, qui donnent à l'individu des indicateurs concrets sur ses capacités. Cette mémoire influence le sentiment d'efficacité personnelle.

Nous avons, en parallèle, travaillé sur la notion de proactivité<sup>15</sup> qui désigne la capacité d'une personne à se projeter par une meilleure connaissance de soi et de son environnement.

---

<sup>11</sup>Lecomte, J. (2004). Les applications du sentiment d'efficacité personnelle. *Savoirs Hors-série* (p.60). L'Harmattan. En ligne <https://www.cairn.info/revue-savoirs-2004-5-page-59.htm>, consulté le 15 janvier 2018.

<sup>12</sup> Idem

<sup>13</sup> Idem, p.60

<sup>14</sup>Bandura, A. (2007). *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle* [« *Self-efficacy* »]. Paris, De Boeck, 1<sup>re</sup> éd. 2003.

<sup>15</sup>À l'origine, le terme proactif fait partie du vocabulaire de la psychologie et désigne ce qui agit sur des faits ou des processus à venir.

A ce stade, les compétences de nos élèves sont en construction mais commencent déjà à se dessiner et influencent leur implication dans la formation, les projets et leur avenir. Nous avons alors pensé à ponctuer ces étapes avec les outils de l'enquête pour permettre une mise à distance de ce « bagage de mémoire » et de focaliser, d'identifier des points clés nécessaires aux prochaines étapes et favoriser les aspirations personnelles. Nous avons alors mis en forme les questions de l'interview, avec la classe, pour sonder le sentiment de maîtrise qu'ils ont développé lors des projets de création et commencer à leur faire prendre conscience de capacités déjà réelles ou en cours de développement.

Ces indicateurs ne sont pas figés et ne déterminent pas la destinée d'un élève, ils sont des leviers de conscience pour les aider à mieux construire leurs projets, et à préciser le choix de leur première expérience professionnelle.

• **L'apprentissage social** : Pour évaluer ses capacités, l'individu tire aussi des conclusions de l'observation des actions réalisées par d'autres personnes<sup>16</sup>. Cette expérience est optimisée lorsque la comparaison s'effectue avec des sujets dont les caractéristiques (âge, sexe, etc.) sont les plus proches.

Dans notre action pédagogique, pour la réalisation de leur « Skills in live », les élèves ont choisis des actions « techniques » qu'ils ont filmées. Cet exercice demande une réflexion sur l'action qu'ils vont montrer et après coup, une visibilité sur leur manière d'agir. Il implique alors le rôle d'auteur : « Cette capacité du devenir auteur passe par une conscience de soi active, une disposition que l'on a entraînée, une capacité à se distancier qui nous permet d'examiner, tout en étant partie prenante des situations, notre position et celle des autres ; posture à partir de laquelle on peut exercer des actions sur soi et son environnement. »<sup>17</sup> Cette aptitude, la prise de conscience de sa propre façon d'agir, relève du **métacognitif**, la pensée prend conscience de sa capacité à agir.

Ce processus d'observation agit alors aussi sur le sentiment d'efficacité. Et le fait que les élèves filment l'action, un geste professionnel, une technique, les met forcément en position de comprenant puisqu'il démontre. La confiance en ses capacités est renforcée et son engagement plus fort. Tandis que dans une capacité faible, elle permet la distanciation et l'étude du dysfonctionnement. Cet effet miroir et réflexif permet un schéma délinéarisé, cette possibilité de voir les autres élèves dans l'agissant peut les amener à renforcer leur efficacité.

---

<sup>16</sup>Lecomte, J. (2004). Les applications du sentiment d'efficacité personnelle. *Savoirs Hors-série* (p.60).

L'Harmattan. En ligne <https://www.cairn.info/revue-savoirs-2004-5-page-59.htm>, consulté le 15 janvier 2018.

<sup>17</sup>Beasse, M., & Mohib, N. (2017). Le webdocumentaire : une opportunité pédagogique pour l'éducation critique aux médias. *tic&société*, 11(1). En ligne <http://ticetsociete.revues.org/2294>, consulté le 18 septembre 2017.

Le visionnage de quelques exemples de vidéos, lors du focus groupe, au sein de la classe a permis cette expérience d'apprentissage social. Les élèves ont eu l'occasion de voir d'autres attitudes et façon de travailler. Cependant cette expérience a donné un résultat inattendu que nous développerons dans l'analyse.

- ***La persuasion par autrui*** permet à l'individu de maintenir un sentiment d'efficacité si d'autres individus lui expriment leur confiance dans ses capacités. Cela nous semble principalement relever du rôle de l'enseignant, par la bienveillance accordée à son apprentissage, l'apport d'outils et l'encouragement orienté dans sa réussite. Le travail en groupe que nous favoriserons semble être aussi un bon moyen que nous avons essayé de sonder dans l'interview.

- ***L'état physiologique et émotionnel*** a enfin une influence dans l'auto-évaluation de ses capacités. Cet état est plus complexe et est alimenté par le contexte personnel de l'élève. Nous ne sommes pas en mesure d'interagir dans ce domaine, peut-être simplement par la tolérance et l'écoute accordée aux nombreux bouleversements émotionnels que traversent les adolescents.

## **2 Notre action : préparation des élèves à la réalisation d'un « Skills in live »**

Le déroulement de notre action s'est effectué avec la classe de seconde Bac Pro Métiers de la Mode et du Vêtement (MMV) du lycée Flora Tristan à Montereau-Fault-Yonne. Deux étudiantes de notre équipe de mémoire avaient en charge cette classe en tant que professeures stagiaires pour l'année 2017-2018, composée de 18 élèves (15 filles et 3 garçons).

L'action que nous avons menée au sein de cette classe s'est déroulée pendant les heures d'enseignement professionnel en raison d'une durée d'une ou deux heures les lundis après-midi. Pendant la durée de notre action qui va s'étendre du mois de décembre au mois de mai, nous avons mis en place des projets tels que la création d'une jupe en papier sur le thème du printemps, destinée au défilé qui a eu lieu lors de la journée porte ouverte du lycée. Au final, notre classe devait concrétiser la réalisation de six jupes portées par nos élèves pour le défilé et de trois jupes mises en exposition sur mannequins. Afin de mener à bien ce projet, nous avons placés les élèves par binôme pour travailler sur une création (Cf. Annexe 3). Chaque élève a également participé à la fabrication d'une trousse de couture ainsi qu'à la fabrication d'un kimono.

Comme annoncé précédemment, la finalité de notre action éducative s'est vue concrétisée par la création d'un C.V. interactif à utiliser lors de la recherche

d'un lieu de stage (PFMP). En effet, nous nous sommes appuyés sur plusieurs points principaux afin de permettre à l'élève :

- de découvrir les métiers, les activités professionnelles afférentes, les filières de formation et les voies d'accès à la qualification à tous les niveaux et sous toutes leurs formes. Il doit pouvoir étudier les débouchés du diplôme préparé, en termes d'insertion et de poursuite d'études ;
- d'élaborer progressivement son projet d'orientation scolaire et professionnel à travers un cadre structuré.

L'issue de cette action pédagogique en relation avec le Parcours Avenir doit favoriser chez l'élève, l'acquisition de connaissances au niveau informatif (chercher et choisir les informations, en identifier la nature, enquêter, recueillir des documents, se constituer une base informative, réfléchir au contenu du document) ; compréhensif (identifier, répertorier, comprendre et comparer les différents éléments propres à l'exercice d'un métier, confronter des documents contradictoires) ; et constructif (formaliser, structurer, argumenter, être capable de conceptualiser pour construire, transférer et utiliser ces savoirs dans des activités d'apprentissage ou d'orientation).

Pour mener à bien cette action, nous avons basés essentiellement notre travail sur la création de supports vidéo réalisés par les élèves. Le but premier de ces vidéos insérées dans leur C.V. rassemble trois points importants relatifs à l'élève :

- Les compétences qu'il a acquises, ses points forts, ce qui pourrait lui être confié comme tâches en entreprise (exemple : tracé, coupe, assemblages...).
- Ses difficultés, ce qu'il souhaiterait approfondir en entreprise.
- Ses aspirations, ce qu'il souhaiterait découvrir et son univers (le spectacle, la haute-couture, les créateurs qui l'intéresse ...).

Par ces informations, l'entreprise pourrait mieux se situer dans son rôle formateur, elle saurait par avance les tâches qui peuvent être confiées à l'élève, les difficultés qu'il rencontre, ce qu'elle peut lui apporter.

Quant à l'élève, par la définition de ses objectifs, il aurait plus de facilités à s'intégrer. Sa place serait plus légitime et mieux définie : « Je suis là pour apprendre, découvrir telle ou telle technique, suivre et observer le travail de modéliste par exemple et approfondir ou compenser mes difficultés dans tel domaine... ». Ce travail de préparation en amont leur servirait aussi à mieux structurer leur rapport de stage.

Le plan de notre action pédagogique s'est décliné en trois phases. La première phase située entre le mois de décembre et janvier, s'est déroulée autour d'une séquence intitulée : « Construction du projet d'orientation professionnelle » composée de quatre séances afin d'amener les élèves à se situer de manière

plus concrète et précise dans un avenir professionnel. La deuxième phase était composée de deux séances situées entre fin janvier et fin mars. Nous y avons initié les élèves aux aspects techniques de l'édition numérique, leur permettant de créer leur « Skills in live ». Enfin, la troisième phase s'est déroulée en avril et mai, avec l'élaboration de leur « Skills in live ».

## **2.1 Construction du projet d'orientation professionnel : Phase 1**

Afin de permettre à l'élève de découvrir les métiers, les activités professionnelles afférentes, les filières de formation et les voies d'accès à la qualification à tous les niveaux, nous leur avons demandé d'étudier les débouchés du diplôme préparé, en termes d'insertion et de poursuite d'études.

A travers le tableau fourni (*Cf. Annexe 4*), nous pouvons visualiser les différentes séances constituant la séquence. L'issue de cette phase 1 s'est déroulée sous la forme d'une présentation orale d'un des métiers de la filière mode après un travail de recherche fait en binôme. Chaque binôme avait pour objectif de présenter, sous forme de diaporama, un métier attribué par tirage au sort devant toute la classe afin de susciter l'envie d'exercer ce métier.

Cette approche réalisée au sein de la classe a favorisé progressivement le développement du sentiment d'efficacité des élèves par le fait de découvrir les compétences et les qualités requises pour tel ou tel métier et de commencer à se projeter dans un avenir professionnel.

## **2.2 L'édition numérique : Phase 2**

Pour la mise en place de notre action éducative, il s'est avéré nécessaire d'utiliser de nombreux supports numériques pour permettre aux élèves de concrétiser au fur et à mesure leur « Skills in live ». L'importance de cette partie de l'action a été de former les élèves à l'utilisation technique de ces différents supports. La manipulation de toutes ces plates-formes s'est avérée parfois complexe pour les élèves. C'est pourquoi, nous avons créé des fiches ressources, ainsi que des tutoriels vidéo afin de fournir un cadre bien structuré à l'ensemble de la classe. Il a été très important d'établir des documents de guidance afin que chaque élève puisse progresser à son rythme tout en restant autonome. (*Cf. Annexe 5 et 6*)

En tout premier lieu, nous avons commencé par la création pour chaque élève d'une adresse email (compte Gmail) et la création d'un compte Padlet.

Au fur et à mesure de l'avancée du travail des élèves dans les projets de jupes en papier, trousse de couture et kimonos, la capture d'image et la prise de vidéos sont devenues habituelles. En revanche, au tout début, durant plusieurs séances (prévues les lundis pendant deux heures), nous devions inciter les élèves à se filmer eux-mêmes lorsqu'une compétence ou une tâche à accomplir

était acquise. Ce n'est que par la suite, que la prise de vidéos s'est intégrée plus facilement dans nos heures d'atelier. Nous avons cinq tablettes à disposition.

Pour nous aider dans le travail de cette action, un troisième étudiant de l'équipe qui enseigne également sur Montereau-Fault-Yonne, mais dans un autre établissement, se joignait à nous tous les lundis. Il participait à donner des conseils aux élèves lors des prises vidéo et les aidait à classer leurs vidéos afin que chacun puisse les stocker sur la plateforme Padlet.

Tandis que les captures d'images étaient réalisées par chaque élève, l'enregistrement de vidéo nécessitait le travail de deux élèves : l'un filmant, l'autre s'exécutant. Nos élèves ont donc travaillé par binôme.

La durée moyenne d'une vidéo variait entre deux à trois minutes. Les tâches filmées pouvaient avoir lieu soit à la piqueuse plate (ex : assemblage, montage de fermeture), soit à la surjeteuse, soit à la main (ex : construction d'une fleur en papier, broderie).

### **2.3 Création du « Skills in live » / Travail d'auteur : Phase 3**

Cette dernière phase présente l'aboutissement de leur travail par la mise en œuvre de leur C.V. interactif.

Nous avons structuré cette élaboration en prenant pour base une carte mentale, réalisée avec la classe, en répertoriant les principaux éléments indispensables à mettre en valeur : présentation, compétences, expérience et diplômes (*Cf. Annexe 7*).

Les informations à ancrer dans le C.V. (informations factuelles, images de leurs créations et vidéos) ont été extraites de leur base de données (leur Padlet) et insérées dans leur C.V. réalisé sur Prezi.

Le travail créatif d'auteur s'est effectué au niveau de la présentation par le choix des images de fond, la typographie, les couleurs... Chaque élève a donc organisé son Prezi selon sa personnalité. Ce travail de conception leur a permis de faire une forme « d'état des lieux », « un point » sur leurs capacités et leurs aspirations. Cette expérience a été bénéfique à de nombreux points de vue et a renforcé leur implication.

## **3 Les effets observés de notre action sur le sentiment d'efficacité des élèves**

### **3.1 Le lien entre l'enquête et l'action**

Notre question de recherche ouvre la problématique initiale « Comment améliorer la relation élève/entreprise dans l'immersion professionnelle ? » à un essai d'étude sur le sentiment d'efficacité personnel. Nous avons alors essayé de saisir des données permettant de mesurer cette croyance par divers procédés d'enquête tout en participant à développer une progression dynamique. Notre action pédagogique les a amenés à se filmer en travaillant sur diverses techniques, qui ont composé leur « Skills in live », afin de bien préparer leur intégration dans l'entreprise ainsi que leur projet d'activité. Cette action a alors sollicité une analyse réflexive des élèves tandis qu'elle les a poussés à se projeter. Comment estiment-ils leur niveau de travail ? Quelles difficultés rencontrent-ils ? Ont-ils conscience de leurs ressources ? Qu'ont-ils envie de découvrir dans leur première expérience professionnelle ? Ces premières données nous ont permis de les aider à guider le choix des thèmes des vidéos élaborées et utilisées comme supports d'étude et de présentation.

Cette observation s'est poursuivie avec la mise en commun de ces prises d'images « in live » à l'ensemble de classe lors d'une séance pédagogique qui a été aussi pour nous l'occasion d'un recueil d'information de type « focus groupe ».

Ces différentes expériences nous ont permis de mieux saisir l'influence du sentiment d'efficacité sur le développement des aptitudes.

### **3.2 La préparation de l'enquête**

Différents moyens d'enquête ont ponctué le déroulement de l'action et ont eu pour but de mesurer l'évolution de sentiment d'efficacité. Nous avons choisi d'utiliser la méthode de l'interview entre pairs pour sonder leur sentiment d'efficacité dans l'action, de maîtrise personnelle. Puis, la méthode du focus groupe, lors de la mise en commun des vidéos, visait à établir une forme de constat et d'offrir l'occasion aux élèves d'exprimer leur ressenti et leur souhait de réintégrer, ou non, l'usage de la vidéo dans l'apprentissage. Le but était d'essayer de définir le rôle et l'apport de ce temps d'observation des vidéos des pairs. Et enfin pour terminer, un questionnaire nous devait nous permettre d'estimer plus précisément leur sentiment d'efficacité et de les aider dans la construction de leur « Skills in Live ».

Notre enquête porte spécifiquement sur cinq élèves de profils différents (sexe, motivation, comportement, travail) préalablement sélectionnés.

### 3.2.1 L'interview

Au départ, nous avons pensé mettre en place au cours de ce travail, une interview qui serait menée par un élève bien défini. Cet élève correspondrait le mieux aux qualités requises pour mener à bien une interview<sup>18</sup> telles que l'objectivité, la bienveillance, l'empathie... Il devait être chargé d'interviewer au fur et à mesure chaque groupe d'élèves sur l'avancement dans leur travail. Cependant, lorsque nous avons présenté la situation à l'ensemble de la classe, il s'est avéré difficile de choisir un seul interviewer. Cette « mission » a suscité l'envie auprès de nombreux autres élèves. Nous avons donc opté pour plusieurs interviewers. Leur rôle était dans un premier temps de poser des questions très simples afin de pouvoir identifier le degré de maîtrise personnelle de chaque interviewé : « Êtes-vous satisfait de votre travail de création ? Avez-vous rencontré des difficultés ? Avez-vous réussi à trouver des solutions ? » (Cf. *Annexe 8*). Il s'agissait dans un deuxième temps de laisser l'interviewé s'exprimer librement sur ce qu'il souhaitait dire : sa façon de travailler seul ou en binôme, ses réussites, ses échecs, par exemple.

Lors de la séance d'interview, nous avons organisé cinq groupes composés d'un interviewer et d'un interviewé. Chaque groupe réparti sur deux salles avait à disposition une tablette pour enregistrer l'entretien. La durée moyenne des interviews a été d'environ cinq minutes par groupe.

En utilisant la méthode d'interview entre pairs, les élèves ont été plus en confiance face à un camarade et se sont visiblement exprimés librement. Chaque participant s'est pris au jeu. Cette façon de procéder leur a permis d'évoquer leurs difficultés : ils semblent avoir pris conscience de leur évolution et des progrès qu'ils ont accomplis tout au long de ce projet (Cf. *Annexe 9*).

### 3.2.2 Le focus groupe

Il est intervenu après un moment de recul (le visionnage en commun des vidéos) où les élèves ont eu l'occasion d'étudier leur façon d'agir et celle des autres et de mesurer le sentiment d'efficacité par l'apprentissage social.

En combinaison avec les autres méthodes, le focus groupe<sup>19</sup> va pouvoir mettre en valeur des idées qui ne seront pas développées dans un questionnaire. Il s'agit dans notre cas de mieux comprendre ce que les élèves ont retiré de notre action. Nous avons alors soumis les questions telles que : « Qu'est-ce que vous ont apporté les vidéos visionnées ensemble où vous avez pu voir comment d'autres élèves travaillent? Les actions vous semblent-elles plus facilement réalisables, plus accessibles? » (Cf. *Annexe 10*).

---

<sup>18</sup>Moscovici, S., &Buschini, F. (2003) *Les méthodes des sciences humaines*. Paris : PUF.

<sup>19</sup>Moscovici, S., &Buschini, F. (2003). *Les méthodes des sciences humaines*. Paris : PUF.

### **3.2.3 Le questionnaire**

A la fin de notre enquête, nous avons proposé un questionnaire sous la forme d'un bilan dans le but de permettre aux élèves de faire un point sur leurs parcours. Alors que les deux premières méthodes d'enquêtes ont été réalisées dans la classe et au cœur de l'activité, cette dernière méthode a été réalisée de façon plus personnelle et en aparté. Durant le questionnaire, ils ont pu répondre aux questions sans avoir à exprimer leur point de vue devant les autres élèves et de façon confidentielle. Ce questionnaire a été pris avec beaucoup de sérieux si bien que le temps pris pour le renseigner a duré plus d'une heure sans bruit ni bavardage.

Un comparatif avec la progression individualisée de chaque élève nous a permis de vérifier leurs évaluations de compétences. Nous avons pu constater une évolution de nos élèves dans leurs capacités à se définir.

### **3.3 Les résultats obtenus**

Notre recueil de données se compose de supports hétéroclites : supports papiers pour les deux questionnaires, supports audio pour l'interview et le focus groupe et des supports visuels sur les « Skills in live » réalisés. Deux membres de notre équipe, très peu intervenus dans la mise en œuvre de l'action éducative, ont pris en charge la transcription des données audio (*Cf. Annexes 9 et 10*) et en ont fait une analyse la plus objective possible (*Cf. Annexes 12 et 13*). Nous avons ensuite recherché un moyen d'analyser l'ensemble des données. Comment saisir l'évolution d'un sentiment psychologique ?

#### **3.3.1 Méthode d'analyse générale**

Afin de mener à bien notre traitement et analyse des données, nous avons répartis notre étude sur cinq indicateurs permettant d'évaluer le sentiment d'efficacité des élèves :

- Travail en groupe
- Définition de soi
- Proactivité
- Niveau technique
- Implication dans les projets

Tableau 1- Répartition des indicateurs en fonction des supports d'enquête

DATE	SUPPORT ENQUETE	INDICATEURS				
		Travail en groupe	Définition de soi	Proactivité	Niveau technique	Implication dans les projets
11 Décembre	Questionnaire 1 : Bilan 1 <sup>er</sup> trimestre		X	X	X	X
25 Janvier	Power Point Métiers	X		X		
19 Mars	Interview	X	X	X	X	X
13 Avril	Focus groupe	X	X		X	X
30 Avril	Questionnaire 2		X	X	X	
Mai	Skills in live		X	X	X	X

Ces indicateurs sont en étroite relation avec les sources<sup>20</sup> permettant de favoriser le développement du sentiment d'efficacité énoncées par A. Bandura dans, *self efficacy*<sup>21</sup>, visant principalement l'apprentissage social et la maîtrise personnelle. Tandis que l'apprentissage social est alimenté par l'observation des autres, ici sondée dans l'indicateur du « Travail en groupe », la maîtrise personnelle regroupe la représentation de soi et sa projection, la volonté d'agir et de créer dans les indicateurs de « Définition de soi », « Proactivité », « Niveau technique » et « Implication dans les projets ».

Nous avons étudié les évolutions de cinq élèves, profils choisis par l'équipe au départ, afin de donner du relief à notre enquête et d'analyser de façon plus précise chacun d'entre eux. A travers les différents histogrammes, nous essaierons de saisir l'évolution de ces indicateurs en fonction du déroulement de la formation (*Cf. Annexe 11*).

### 3.3.2 Analyse des indicateurs par histogrammes

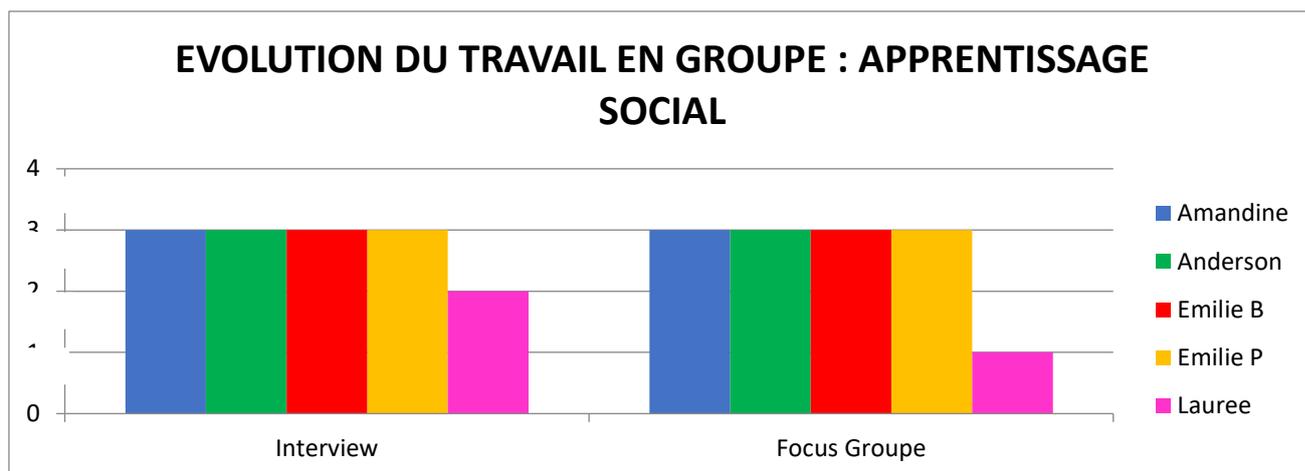
Les supports d'enquête sont classés au-dessous des histogrammes par ordre chronologique. Nous avons essayé de saisir si une évolution au fil des expériences vécues cette année, avait été propice à favoriser une perception de soi plus riche, plus confiante et à développer leur intérêt pour leur filière.

Notre recueil de données ne peut s'inscrire dans une méthode d'analyse chiffrée puisque nous analysons un ressenti psychologique, et sur un petit nombre. Nous avons alors conçu trois niveaux de 1 à 3 et précisé en fonction de chaque indicateur ce qu'il impliquait.

<sup>20</sup> Voir partie 1.2.2 Le sentiment d'efficacité, p.9

<sup>21</sup>Bandura, A. (2007). *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle* [« *Self-efficacy* »]. Paris, De Boeck, 1<sup>re</sup> éd. 2003

## A – Indicateur de « L'évolution du travail en groupe »



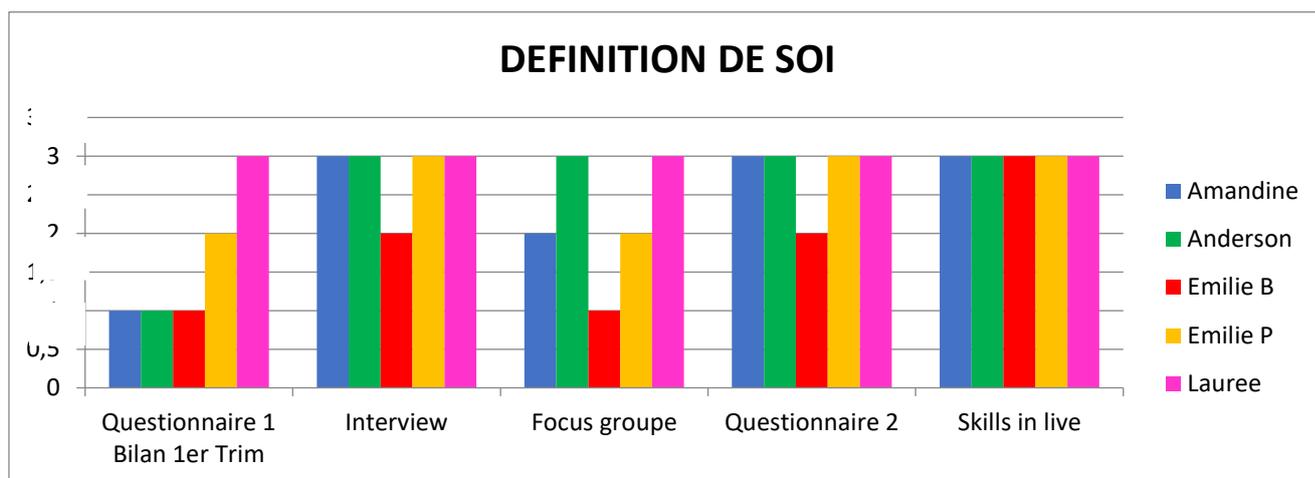
Légende par niveaux : 1 : Impossible      2 : Par obligation      3 : Avec aisance

Le travail en groupe permet de favoriser la communication, l'observation et d'allier différents niveaux de compétence des apprenants pour concrétiser une action. A cette étape, la classe exprimait son ressenti après avoir réalisé le projet sur le défilé.

Le recueil des données montre un ressenti mitigé, tandis qu'Emilie P. explique que « *Le travail d'équipe a permis un mélange d'idées qui donne un meilleur produit à la fin et qu'il lui a [...] apporté plus d'idées et [...] permis d'avancer plus vite* », Lauree exprime son incapacité à s'adapter à un groupe : « *Ah, je n'aime vraiment pas le travail d'équipe, c'est vraiment quelque chose qui ne me plaît pas. Je devais travailler en équipe au début ; mais finalement je n'ai pas travaillé en équipe. J'avais un groupe [...] j'avais l'impression qu'ils me ralentissaient plus qu'autre chose. Donc, j'ai fini par travailler seule.* »

L'apprentissage social, par le visionnage des vidéos montrées aux élèves de la classe et sondé par le focus groupe a été jugé peu intéressant par les apprenants. A l'encontre de nos attentes, plutôt que d'aider à corriger leurs points faibles, deux élèves ont proposé de privilégier des vidéos d'élèves des classes supérieures afin d'optimiser leurs performances, ce que l'ensemble de la classe a approuvé. Même si le dessein de notre expérience ne fut pas une réussite, elle prouve par l'objection de certains élèves une volonté déjà bien ancrée d'évoluer, de passer au stade suivant et donc le sentiment d'avoir acquis une partie des compétences techniques. Et, en effet, projeter des techniques parfaitement exécutées nous semble être un excellent stimulant pour faire évoluer le niveau des élèves.

## B – Indicateur sur « la définition de soi »



Légende par niveaux 1 : Ne sait pas se définir, 2 : croit savoir se définir, 3 : Sait se définir de façon juste

La définition de soi synthétise l'étude des indicateurs de « proactivité », « niveau technique » et de « l'implication dans les projets ». Ceux-ci, sauf le travail en groupe, peuvent être saisis dans le questionnaire N°2 qui est une forme de bilan de leur année. Les outils de l'enquête sont présentés par ordre chronologique de gauche à droite.

## C – Indicateur sur « le niveau technique » : (Cf. Annexe 14)

Le questionnaire N°2 proposait le contexte suivant : Au terme du troisième trimestre et en vue de votre période de PFMP, êtes-vous capable de vous définir ? Des profils très contrastés se sont dessinés. Certains exprimant un sentiment d'efficacité très exacerbé :

- *A ce stade de votre formation avez-vous repéré un point fort qui vous caractérise ?* Lauree : « *Oui et non. J'ai l'impression d'être forte dans tous les domaines de la formation professionnelle, en moulage, patronnage, confection et D.A.O (Dessin Assisté par Ordinateur). D'après moi la formation elle-même est mon point fort.* » Tandis que les quatre autres élèves précisaient simplement un point sans développer.

En parallèle, une autre élève plus prudente répond à la question :

*Vous sentez vous plus confiant.e et à même de vous adapter dans différents types d'activité ?* Emilie B. : « *pas encore.* » Cette élève définit un sentiment d'efficacité plus faible, mais qui s'est révélé plus fort dans le travail créatif.

Dans le questionnaire du bilan du premier trimestre, nous demandions aux élèves de définir leurs points forts et faibles, difficultés qu'ils avaient rencontrés dans les matières professionnelles. Emilie B. écrit : « *Difficultés dans l'organisation et l'efficacité dans le travail.* » et pour définir son ressenti sur le défilé, au moment de la réalisation des croquis, « *J'aime énormément faire preuve de créativité et cette partie de technique professionnelle est celle*

*qui m'aide le plus à me prendre en main »* Le travail sur des projets courts et créatifs semble avoir stimulé son sentiment d'efficacité et son projet artistique a été concluant.

**D – Indicateur sur « la proactivité » :** (Cf. Annexe 14)

L'histogramme sur l'indicateur de la « proactivité » a montré deux profils, d'un côté trois élèves avait déjà une idée bien définie : costumière pour l'une, modéliste et conseillère en image pour les deux autres. Depuis le premier questionnaire leur souhait n'a pas changé et s'est même confirmé.

Les deux autres élèves n'avaient pas encore d'idée précise, le travail de recherche sur les différents métiers de la mode a permis de découvrir d'autres facettes de cette spécialité. Tandis que la quatrième élève précise dans le dernier questionnaire qu'elle aimerait s'orienter dans « le cuir », le cinquième élève quant à lui s'intéresse plus particulièrement à l'impression textile, domaine dans lequel il réalise actuellement sa première période de PFMP.

A la question du second questionnaire : *Ressentez-vous plus d'intérêt ou de curiosité pour les métiers de la mode ?* Amandine répond : « *Oui j'aimerais bien pendant mon stage aller dans plusieurs mondes de la mode comme : robes de mariée, dentelle, tailleur etc... Histoire de bien savoir ce que je veux faire.* » Cette volonté de découvrir les différentes spécialités prouve bien intérêt grandissant pour la filière.

## Conclusion

La réalisation de notre action pédagogique, la création d'un « Skills in live », nous a permis de travailler en accord avec les directives académiques et en intégrant les axes du projet d'établissement de Flora Tristan. Nous avons choisi de cibler notre étude sur la transversalité des savoirs et la diversité des supports dans l'optique d'améliorer l'expérience de l'immersion professionnelle et de développer le sentiment d'efficacité personnel de l'étudiant.

Au final, cette forme de C.V. animé reflète pour chacun d'entre eux les différents projets de l'année et leur évolution de parcours. Au travers de ces expériences dans la formation, comme le défilé, les élèves ont eu l'occasion de manipuler des supports numériques de communication et de création, image et son dans la prise de courtes vidéos, base de stockage et d'édition, Padlet et Prezi. Ceci les a amenés à prendre des décisions, surmonter des difficultés, communiquer en équipe, développer l'esprit créatif...La diversification des techniques et des possibles nous apparaît au bilan de cette année comme un excellent terrain pour favoriser le développement personnel de l'élève. Nous pensons que la prise de conscience en sa capacité d'agir a plus de chances d'être stimulée en élargissant le champ des possibles.

Il a été très instructif pour nous d'observer nos élèves. Certains avaient déjà un sentiment d'efficacité très élevé et pourraient emprunter beaucoup de filières, tandis que pour d'autres, les deux tiers de la classe, ce sentiment était beaucoup plus faible en début d'année. Nous n'avons pas constaté une évolution vertigineuse de ce sentiment psychologique mais la découverte pour beaucoup d'entre eux de points d' « accroche », comme la technique des plis réutilisée par une élève en création, l'impression textile et une entreprise ciblée dans ce domaine en période de PFMP pour un autre élève, la facilité dans l'utilisation des supports numériques pour beaucoup d'entre eux, la capacité à travailler en équipe, ou pas...

L'expérience qui nous a la plus frappée est celle provoquée par la méthode d'enquête du focus groupe. Nous avons proposé aux élèves de visionner différentes vidéos de réalisation technique à la machine à coudre, une poche, filmées par eux-mêmes. Nous pensions que d'intégrer des vidéos avec des « erreurs » de montage permettrait à la classe de mieux comprendre le placement des mains, les repères, la précision. A l'encontre de nos attentes, les élèves ont exprimé souhaiter observer des réalisations perfectionnées,

comme dans une classe supérieure pour projeter le niveau suivant là où nous pensions agir dans une forme d'optimisation, de lissage des difficultés et capacités de chacun d'entre eux.

Cette expérience nous a amené à réfléchir au rôle de l'enseignant. Et au cours d'un échange dans l'équipe, nous avons repensé à l'histoire de Tiger Woods, célèbre golfeur américain. En tout début de carrière, celui-ci était déjà doté d'une puissance de tir exceptionnelle, cependant, en comparaison sa précision était plus faible. Son entraîneur raconte qu'il lui demandait sans cesse de l'aider à compenser cette faiblesse. Il a refusé, préférant focaliser sur cette formidable capacité de tir. Ce joueur est devenu champion du monde.

Le rôle de l'enseignant nous semble s'orienter dans le même sens. Notre but ne doit pas être simplement de construire nos programmes avec comme objectif que chaque élève valide toutes les compétences du référentiel afféré, en focalisant sur un niveau moyen et une poursuite de cursus l'année suivante. Nous pensons qu'il faut aussi concentrer nos efforts pour varier et enrichir d'expériences les activités afin de donner plus de chance aux apprenants de se révéler, de prendre conscience de leurs capacités et de les développer.

## Liste bibliographique

Amadiou, F. et Tricot, A. (2014). *Apprendre avec le numérique : Mythes et réalités*. Ed. Retz.

Bandura, A. (2007). *Auto-efficacité : Le sentiment d'efficacité personnelle* [« Self-efficacy »]. Paris, De Boeck, 1<sup>re</sup> éd. 2003

Beasse, M., & Mohib, N. (2017). Le webdocumentaire : une opportunité pédagogique pour l'éducation critique aux médias?. *tic&société*, 11(1). En ligne <http://ticetsociete.revues.org/2294>, consulté le 18 septembre 2017.

Beillerot, J. (2004). *De l'apprentissage social au sentiment d'efficacité personnelle. Autour de l'œuvre d'Albert BANDURA*. Paris : L'Harmattan.

Bernaudo, J.-L., & Lemoine, C. (2001). Échelle d'auto-analyse des compétences. *Psychologie et psychométrie*. 22(3-4), 99-114.

Centre canadien d'éducation aux médias et de littératie numérique. Site web : <https://habilomedias.ca>

La fabrique de l'ESPE - Université de Strasbourg. Apprendre avec des tutoriels. Vidéos consultables en ligne : <http://espe-formation.unistra.fr/webdocs/tuto/>

Lecomte, J. (2004). Les applications du sentiment d'efficacité personnelle. *Savoirs Hors-série* (p.60). L'Harmattan. En ligne <https://www.cairn.info/revue-savoirs-2004-5-page-59.htm>, consulté le 15 janvier 2018.

Moscovici, S., Buschini, F. (2003). *Les méthodes des sciences humaines*. Paris : PUF.

Ott, T. Haglund, T. & Lindström, B. (2014). Students' Use of Mobile Phones for School . In *Mobile as a Mainstream - Towards Future Challenges in Mobile Learning, 13th World Conference on Mobile and Contextual Learning, mLearn Istanbul, Turkey, November 3-5, 2014, Proceedings*. New York: Springer. (pp.69-80).

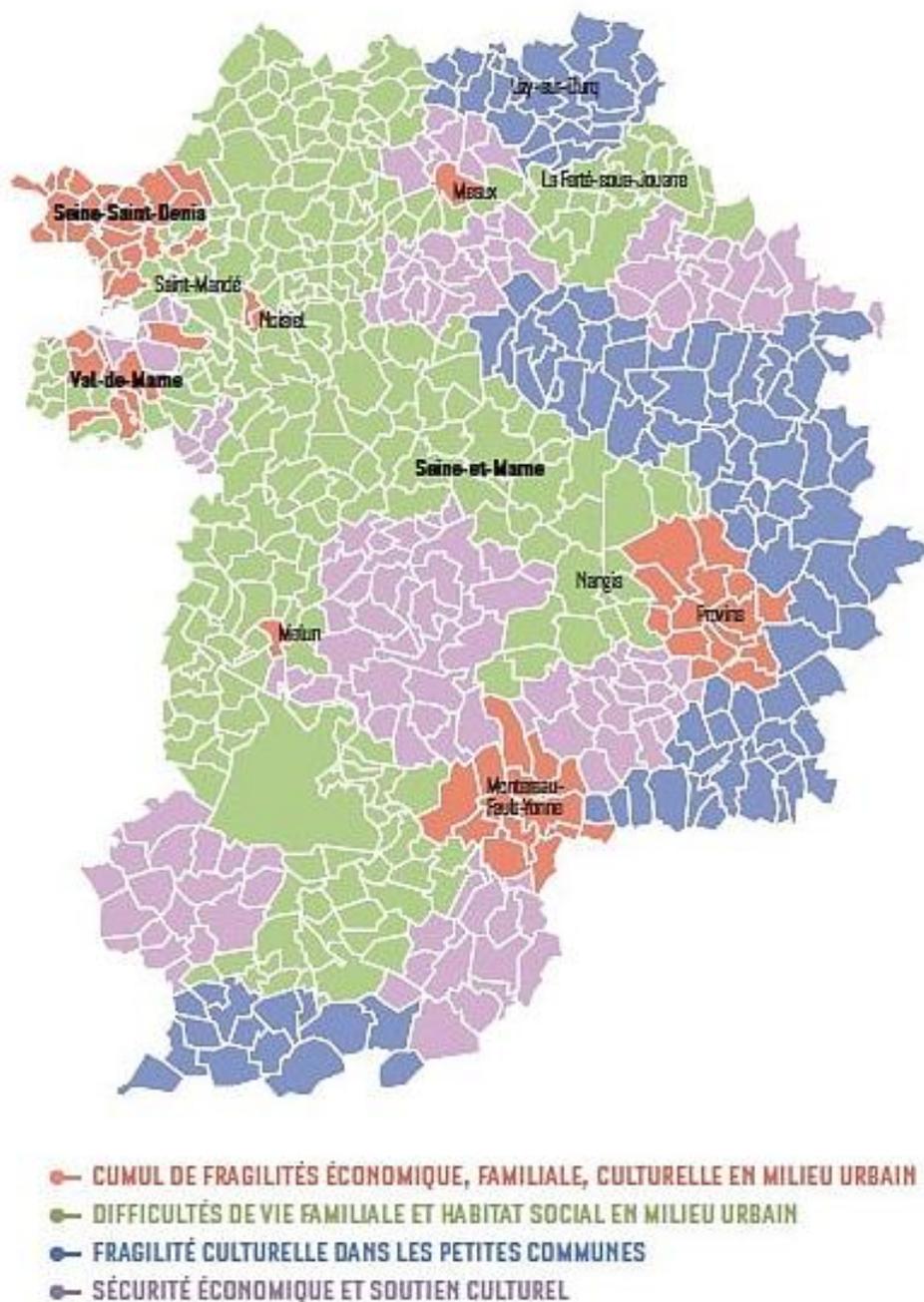
# ANNEXES

## Sommaire des annexes

Annexe 1 : Carte couronne Sud-Est Seine et Marne.....	p.26
Annexe 2 : La littératie numérique.....	p.27
Annexe 3 : Photos créations projet jupes en papier.....	p.28
Annexe 4 : Présentation des trois séquences de notre action.....	p.29
Annexe 5 : Référencements des supports numériques.....	p.31
Annexe 6 : Fiche de guidance Prezi.....	p.32
Annexe 7 : Carte mentale.....	p.34
Annexe 8 : L'interview.....	p.35
Annexe 9 : Extrait retranscription de l'interview.....	p.36
Annexe 10 : Retranscription du focus groupe.....	p.40
Annexe 11 : Exemple en détail d'un élève.....	p.44
Annexe 12 : Analyse de l'interview.....	p.47
Annexe 13 : Analyse du focus groupe.....	p.49
Annexe 14 : Indicateur technique, proactivité, implication projets.....	p.51

## Annexe 1

### Couronne Sud-Est de Seine-et-Marne



## Annexe 2

### La littératie numérique



### Annexe 3

Voici le projet des jupes en papier conçues par nos élèves pour le défilé de mode



## Annexe 4

<b>SEQUENCE 1 : CONSTRUCTION PROJET D'ORIENTATION PROFESSIONNEL</b>			
<b>GESTION CLASSE</b>	<b>THEME</b>	<b>DEROULEMENT</b>	<b>SUPPORTS</b>
<b>Lundi 11/12/17 SEANCE 1 : Curriculum vitae</b>			
Julien, Cécile, Laure  Classe entière 1h00	Qu'est ce qu'un CV ? Son rôle Son contenu	Présentation du projet « C.V. numérique »  Qu'est est la fonction du Curriculum vitae ? Comment est-il composé ? Projection C.V Classique  Le C.V. numérique et démonstration. Liste des exposés oraux séance suivante - Enquête : Dans quel métier à ce stade souhaiteriez-vous vous orienter ?	Carte mentale à compléter. Méthode post-it au tableau  Démonstration de mise forme C.V. numérique.
<b>Lundi 18/12/17 SEANCE 2 : Recherches sur les métiers de la filière Mode</b>			
Julien, Cécile, Laure  Classe entière, travail en binôme 2h00	Rechercher, s'informe sur le contexte professionnel, économique et social des métiers de la filière mode	Présentation aux élèves du métier de Styliste afin de leur montrer ce que l'on attend de leurs recherches et de leur présentation orale  Présentation de 10 métiers : nom et images  Tirage au sort d'un métier par binôme Liste des exposés pour la séance suivante  Travail de recherche en binôme à l'aide d'une fiche de guidance sur informatique	Recherche sur Internet : Les métiers. Net Onisep Orientation-pour-tous.fr Studyrama.com  Traitement de texte ou Power Point
<b>Lundi 25/01/18 SEANCE 3 : Présentation oral des métiers de la filière Mode</b>			
Julien, Cécile, Laure Classe entière, 2h00	Rechercher, s'informe sur le contexte professionnel, économique et social	Présentation orale 9 oraux : environ 1h30  Compléter la fiche de compétences pour chaque métier avec les élèves.- Synthèse. - Enquête : quels sont les métiers qui vont le plus attirés (3 max.)	- Projection travail élève. - Fiche compétences pour chaque métier.
<b>SEQUENCE 2 : EDITION NUMERIQUE</b>			
<b>Lundi 12/03/18 SEANCE 4 : Création de compte</b>			
Julien, Cécile, Laure 1h00	Les outils nécessaires	Création d'un compte Gmail Création d'un compte Padlet Prise en main de l'outil Padlet	Poste informatique
<b>Lundi 19/03/18 SEANCE 5 : Essais montage</b>			

Julien, Cécile, Laure 1h00	Comment faire un montage vidéo	Démonstration et tutoriels de montage vidéo.	Logiciel simple et gratuit sur Youtube
<b>Lundi 26/03/18</b>			
<b>SEANCE 6 : Essais vidéo</b>			
Julien, Cécile, Laure Groupe 1h00	Comment faire une vidéo	Démonstration sur le cadrage, la mise en scène, le travail sur la lumière, le positionnement des mains...	Projet défilé jupes en papier Tablette
<b>SEQUENCE 3 : CREATION DU SKILLS IN LIVE</b>			
<b>Lundi 26/03/18</b>			
<b>SEANCE 7 : Découverte de Prezi</b>			
Julien, Cécile, Laure Groupe 1h00	Création du CV numérique	Utilisation du logiciel	Fiche de guidance Poste informatique

## Annexe 5

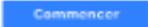
<b>Référencement des supports numériques</b>	
<p>Effectif classe MMV1 : 18 élèves            Matériel numérique de la classe :            - 5 tablettes Ipad            - 10 postes informatiques            - Accès internet            - Leurs Smartphones</p>	
Supports	Définition et rôle
Création d'une adresse GMAIL	<p>Grâce à ce compte Gmail, les élèves vont pouvoir avoir accès à d'autres structures.            Chaque adresse a été éditée avec le prénom et nom de l'élève pour un aspect pratique et plus professionnel.</p>
Création d'un compte Padlet	<p>Lors de cette action, les élèves devront s'échanger des informations sous différentes formes (Texte, image, vidéo).            Pour faciliter cet échange, chaque élève s'inscrit avec son adresse Gmail précédemment créée sur Padlet. Cette plate-forme permet le partage des informations sous forme d'article qu'ils peuvent poster et partager à la classe. Sans oublier bien sûr que le professeur a un droit de regard sur toutes leurs publications.</p>
Chaine YOUTUBE	<p>Une chaine Youtube est également créée. Grâce à leur compte Gmail, ils y seront invités en tant qu'administrateur pour pouvoir poster des vidéos. Ce qui facilitera l'utilisation des vidéos par un hébergement gratuit. Bien sûr les vidéos réalisées et postées par les élèves ne seront pas visibles par tous. Il est possible de les rendre privés et consultables uniquement si l'on dispose du lien ou d'un accès au compte.            Les vidéos créées par les élèves auront pour but de mettre en avant leur compétence (Skill clip).</p>
Prezi	<p>Enfin Prezi sera l'outil principal de la réalisation finale du "Skills in Live". C'est un outil de présentation dynamique en ligne. Les élèves s'inscriront également grâce à leur adresse Gmail. Prezi va permettre aux élèves de mettre en forme tout le travail réalisé lors de l'action. Cette structuration sera définie lors du retour de la séance 1 de la première séquence. La création complète du "Skills in Live" aura lieu lors de la séance 5. Il sera également possible d'intégrer les vidéos réalisées par les élèves directement depuis Youtube. (Ce qui ne sera pas possible autrement, le téléchargement des vidéos depuis une autre source étant payante).</p>

## Annexe 6

### Fiche de guidance pour l'utilisation de Prezi

<b>MMV1</b>	<b>Problématique : Comment concevoir un CV interactif ?</b>	
NOM Prénom :	Présentation Prezi	
<b>Compétences travaillées</b>		

1. Aller sur le site : <https://prezi.com/>

2. Une fois sur le site aller en haut à gauche sur connexion : Connexion 

3. Si vous êtes déjà inscrit connectez vous ou sinon aller sur s'inscrire :

Pour vous inscrire, utiliser l'adresse Gmail créé précédemment en cours

Connexion Vous êtes nouveau sur Prezi ? S'inscrire

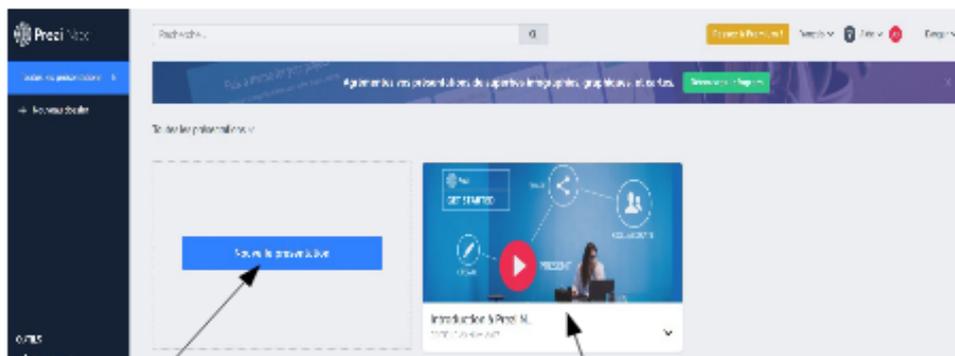
Email

Mot de passe



[Mot de passe oublié ?](#)

4. Vous arrivez sur cette page :



Si vous connaissez déjà prezi

L'introduction va vous permettre de prendre prezi en main

5. Nouvelle présentation : Choisissez votre modèle

Se sera le fond de votre présentation, toutes les écritures seront modifiable ainsi que la structure du prezi. Rien n'est définitif, même l'image de fond.

Une fois choisi, cliquer sur :



## 5. Création de votre présentation prezi :

Sur la gauche vous trouverez la vue d'ensemble. Ce sont les parties principales de votre présentation.

Cliquer sur nouvelle section pour en rajouter une :

+ Section

Choisissez votre style de section et il apparaîtra sur votre écran principale :

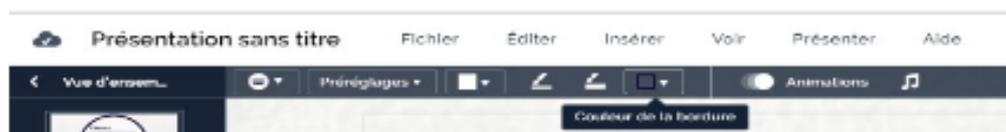


L'ordre des section déterminera le déroulement de la présentation .

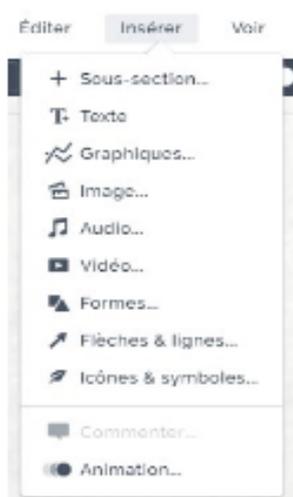
## 6. Modification des contenu :

En placent votre curseur de souris sur une section vous pouvez aller à l'intérieur en utilisant la roulette de la souris (zoom en avant roulette en avant).

Dans le haut de la fenêtre vous trouverez les palettes classique de traitement de texte pour modifier votre présentation :



Dans insérer :



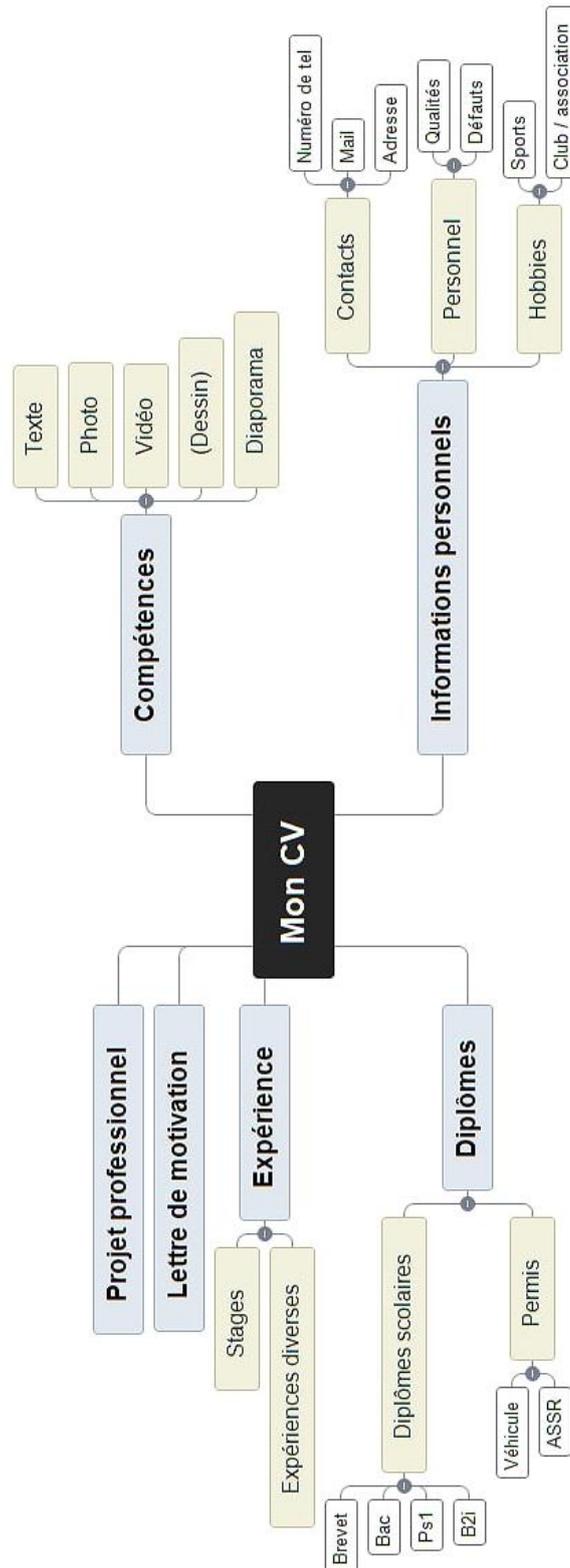
Vous aller pouvoir rajouter des images du texte, graphique, vidéo...

Pour rajouter une image il est préférable de l'avoir déjà enregistré dans votre ordinateur.

Pour rajouter une vidéo il faut **obligatoirement que ce soit une vidéo Youtube !**

Si vous avez un film à intégrer à la présentation, vous devrez au préalable l'héberger sur Youtube.

## Annexe 7



## Annexe 8

### **INTERVIEW**

- Quel ressenti avez-vous par rapport au choix de matière pour le papier ?
- Quelles recherches avez-vous fait sur les différentes techniques ?
- Les problèmes rencontrés par rapport au papier
- Est-ce que ce projet vous a plu ? Pourquoi ?
- Etes-vous satisfait du résultat ?
- Qu'est ce que cela vous a apporte ?
- Ressenti par rapport au travail d'équipe ?
- Qu'est ce que cela vous a apporte sur votre façon de travailler ?
- Avez-vous pris des risques ?
- Seriez-vous capable de refaire ce travail sur un autre projet ?
- Avez-vous ressenti de la pression ? Comment l'avez-vous géré ?

## Annexe 9

### Extrait de quelques interviews retranscrites...

Audrey /Elite

Q1 :Quel ressenti avez-vous par rapport au choix de matière pour le papier ?

R1 :Au départ, j'étais déçu ; mais après j'ai trouvé l'idée originale et j'ai trouvé que ça changeait un peu d'...

Q2 :Quelles recherches avez-vous fait sur les différentes techniques ?

R2 :J'ai fait des recherches sur les différentes découpes, sur comment faire des volumes en papier et aussi des volutes en papier.

Q3 :Les problèmes rencontrés par rapport au papier

R3 :Nous avons rencontrées des déchirures de papier, et aussi le volume de papier qui était trop gros pour pousser sous la machine pour coudre, Ça bouge du coup nous avons utilisées les épingles à nourrice ;

Q4 :Est-ce que ce projet vous a plu ? Pourquoi ?

R4 :Oui ce projet m'a plu parce que nous avons utilisé de nouvelles matières qu'on a jamais pu imaginer.

Q5 :Êtes-vous satisfait du résultat ?

R5 :Oui, je suis toute satisfaite du résultat. C'est même mieux de ce que j'imaginai au début.

Q6 :Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

R6 :Cela m'a apporté de l'originalité et un peu plus de précision.

Q7 :Ressenti par rapport au travail d'équipe ?

R7 :Le travail d'équipe a permis à mélanger d'idées qui donne un meilleur produit à la fin.

Q8 :Qu'est-ce que cela vous a apporté sur votre façon de travailler ?

R8 :Cela m'a apporté plus d'idées et m'a permis d'avancer plus vite.

Q9 :Avez-vous pris des risques ?

R9 :Oui, on a pris des risques. En commençant à coudre les volutes à la machine. C'était très compliqué et ça pouvait facilement se déchirer et avec le tube qu'il fallait bien l'accrocher sinon ça pouvait partir.

Q10 :Seriez-vous capable de refaire ce travail sur un autre projet ?

R10 :Oui.

Q11 :Avez-vous ressenti de la pression ? Comment l'avez-vous géré ?

R11 :Oui, on a ressenti la pression qu'on en ait pas beaucoup du temps avant que tout soit fini.

Anderson/ Émilie

Q1 :Quel ressenti avez-vous par rapport au choix de matière pour le papier ?

R1 :

Q2 :Quelles recherches avez-vous fait sur les différentes techniques ?

R2 :

Q3 :Les problèmes rencontrés par rapport au papier ?

R3 : Oui, quelques-uns étaient assez compliqué de vouloir bien accrocher et fixer le papier pour pas que ça tombe. Surtout ben fallait le prévoir pour pouvoir marcher avec et défiler, donc il fallait essayer que ça ne tombe pas, même le jour de défilé, quelques bretelles sont tombées ; mais voilà, c'était juste ça le petit problème du papier.

Q4 :Est-ce que ce projet vous a plu ? Pourquoi ?

Q5 :Êtes-vous satisfait du résultat ?

Q6 :Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

R6 : Ça m'a apporté de la fierté, de dire que c'est moi qui les confectionné avec une amie. C'est le plaisir que c'est nous qu'ils avons créé de A à Z. Ça rend fier.

Q7 :Ressenti par rapport au travail d'équipe ?

R7 :

Q8 :Qu'est-ce que cela vous a apporté sur votre façon de travailler ?

R8 :

Q9 :Avez-vous pris des risques ?

R9 :

Q10 :Seriez-vous capable de refaire ce travail sur un autre projet ?

R10 :

Q11 :Avez-vous ressenti de la pression ? Comment l'avez-vous géré ?

R11 :

Marie Eve/Lauree

Q1 :Quel ressenti avez-vous par rapport au choix de matière pour le papier ?

R1 :En fait, j'étais un peu étonné, un peu attristait aussi comme passer du tissu au papier, ça m'avait un peu bouleversé. J'avait plus d'idée pour la jupe, c'était vraiment embêtant.

Q2 :Quelles recherches avez-vous fait sur les différentes techniques ?

R2 :J'ai fait des recherches sur plusieurs façons de donner du volume au papier et une forme. J'ai fait des recherches sur le froissage, le dessin, l'impression, j'ai essayé de broder, la découpe et puis j'ai aussi plié de papier.

Q3 :Les problèmes rencontrés par rapport au papier

R3 :Oui, à la machine, j'ai rencontré des problèmes par rapport à la forme du papier c'était beaucoup plus dur. C'était plutôt dur à passer à la machine.

Q4 :Est-ce que ce projet vous a plu ? Pourquoi ?

R4 :Au début, il ne me plaisait pas ; mais finalement ça m'a plu. ....de quoi j'étais capable de faire avec du papier. C'était embêtant ; mais finalement si.

Q5 :Êtes-vous satisfait du résultat ?

R5 :Oui, je suis satisfaite. Au début je trouvais ça pas beau, que ce n'était pas fini, je ne voyais pas la beauté de la jupe, j'ai fini par la finir et puis je la trouvais vraiment super.

Q6 :Qu'est-ce que cela vous a apporté ?

R6 :Ça m'a appris d'être contrainte, à faire avec des contraintes, à coudre avec des grandes choses, coudre avec du volume, même si c'était difficile, j'ai appris à la faire.

Q7 :Ressenti par rapport au travail d'équipe ?

R7 :Ah, je n'aime vraiment pas le travail d'équipe, c'est vraiment quelque chose qui ne me plaît pas. Je devais travailler en équipe au début ; mais finalement je n'ai pas travaillé en équipe. J'avais un groupe, ce n'était pas de leur faute, j'avais pas forcément d'affinité avec eux et en fait, j'avais l'impression qu'ils me ralentissaient plus qu'autre chose. Donc, j'ai fini par travailler seule.

Q8 :Qu'est-ce que cela vous a apporté sur votre façon de travailler ?

R8 :Le travail de groupe ça ne m'a rien apporté. En fait, ça ne m'a rien appris. Finalement, je n'ai pas travaillé en groupe, je n'arrive pas.

Q9 :Avez-vous pris des risques ?

R9 :Entre guillemets oui, parce que j'ai quand même travaillé avec des grandes épaisseurs des grandes bandes je travaille dans le volume. Donc, oui un peu, j'ai pris des risques à la machine ; mais pas vraiment d'autres risques à part la rigidité du papier.

Q10 :Seriez-vous capable de refaire ce travail sur un autre projet ?

R10 :Oui, je suis capable de le faire, parce que j'ai réussi après, j'ai réussi à le faire une fois donc j'arriverai à le faire une deuxième fois.

Q11 :Avez-vous ressenti de la pression ? Comment l'avez-vous géré ?

R11 :Non, je n'ai pas ressenti de la pression. Je n'ai pas l'habitude de gérer la pression, j'ai fait à mon rythme, j'ai terminé à terme. (..... 4'40").

Rothshield/ Amandine

Q1 :Quel ressenti avez-vous par rapport au choix de matière pour le papier ?

R1 :

Enregistrement 1

Cela, m'a un peu perturbé, car au début, nous avons été parti sur un choix de tissu et le fait qu'on soit parti vers du papier

Enregistrement 2

Alors pour moi ça m'a complètement perturbé, car au début nous étions parti sur un tissu et quand on est passé sur du papier ça m'a clairement fait un choc, car ce n'était pas dans mes projets et ça a changé.

Q2 :Quelles recherches avez-vous fait sur les différentes techniques ?

R2 :Ça c'était au départ sur le papier pour recouvrir la jupe.

## Annexe 10

# Retranscription du focus groupe

---

**Animatrice :** Oui, ça peu, tu dis que ça peu, est-ce que tu as l'impression que ça t'aide ?

**Elève 1 :** Peut-être qu'Olivia par exemple a réussi à le faire toute seule, donc c'est bien aussi.

**Animatrice :** Qu'est-ce que vous en pensez les autres ?

**Elève 1 :** Mouais ! ça peut permettre de prendre du recul

**Animatrice :** qu'est-ce que ça vous fait de vous voir ?

**Elève 2 :** Moi ça ne m'aide pas

**Elève 3 :** Moi franchement je suis fier

**Animatrice :** Tu es fier de quoi ?

(Rires)

**Animatrice :** D'avoir fait quoi en fait ?

(Rires)

**Elève 3 :** Tout ça en fait depuis le début de la rentrée, ça a amélioré

**Animatrice :** Est-ce que ça vous a permis en voyant les vidéo comme justement le dit Anderson de voir que vous vous êtes améliorés ?

**Elèves :** Non ça ne sert pas.

**Elève 2 :** ça ne sert à rien quoi !

**Elève :** Après pour certains élèves ça peut les aider et d'autres pas.

**Animatrice :** Pour votre CV ; est-ce que vous pouvez penser que ça peut être utile ?

**Elèves :** oui (presque à l'unanimité)

**Animatrice :** Pour quelles raisons ?

**Elève :**

**Animatrice :** Là on vous voit à l'action, donc on peut savoir ce que vous savez faire. Mais après, de vous voir ça ne vous apporte rien du tout? Si admettons qu'il y a une élève qui veut effectuer quelque chose que vous n'avez jamais fait.

**Elèves :** ça dépend

---

**Elève :** Si c'est quelque chose de compliqué

**Animatrice :** Oui si c'est quelque chose de compliqué. Est – ce que le voir en vidéo ça peut vous donner confiance et se dire : « si elle est arrivée peut-être que moi je peux le faire aussi ».

**Élève :** En fait ça dépend des étapes aussi si elles sont bien précisées.

**Elève 2 :** Oui voilà, si elles sont mal dites ?....

**Animatrice :** Est-ce que ça vous aide aussi à vous dire peut-être finalement qu'il ne faut pas faire comme ça.

**Elèves :** Oui (à l'unanimité)

**Animatrice :** On a vu Anderson qui est parti à l'envers

**Elèves :** (rires)

**Animatrice :** Vous avez vu par exemple un certain élève X qui n'a pas bien positionné et qui partais à l'envers.

**Elèves :** On sait de qui il s'agit

**Animatrice :** Est-ce que ça vous permet de voir ? Est-ce que vous avez vu le positionnement des mains de chacun ?

**Elèves :** Oui

**Animatrice :** ça vous paraît correct, comment les mains sont positionnées ?

**Elève :** on a tension côté...

**Animatrice :** Faire des vidéos comme ça ne vous apporte rien du tout ?

**Elève :** ça c'est juste une satisfaction

**Animatrice :** Ariel qu'est-ce que vous diriez face à tout ça ?

**Elève :** J'ai changé d'avis

**Elève :** Oui c'est bien

**Animatrice :** Elite pas convaincu, Lydia non plus, Anderson oui...

**Elève :** Je crois que ça peut aider ceux qui seront là l'année prochaine...

**Elève :** Ou peut-être aussi Madame si les terminales font leurs vidéos à eux ça peut aussi nous aider

**Animatrice :** Après vous pensez que ce n'est pas au niveau au sein de la classe ? ça doit être une classe qui est déjà passée par là avant vous ?

**Animatrice :** Est-ce que par exemple pour ceux qui se sont reconnus dans les vidéos, de vous voir est-ce que ça ne vous donne pas un regard de recul ? En vous disant finalement que peut-être : « je ne positionne pas bien mes mains... »

**Elève :** ....

**Animatrice :** ça ne vous fait pas quelque chose comme si euh ! Quand on est dans l'action on ne se voit pas en fait par ce qu'on est tellement concentré sur son travail. Mais là quand tu regardes quelque chose d'extérieur à toi est-ce que ça t'apprend quelque chose, ça te fait prendre du recul tu diras finalement mais oui je pars à l'envers ou tes mains ne sont pas bien positionnées...

**Elève :** Ah oui ! Non non il n'y a pas de souci tout le monde se trompe

**Animatrice :** Léa,

**Elève :** ...

**Animatrice :** Audrey quand tu t'es vue faire...non

**Elève :** (rire)

**Animatrice :** ça ne change rien de te voir de loin ! Ça ne t'a rien changé non ?

**Elève :** non (rire)

**Animatrice :** Marita, qu'est-ce que tu as à dire Marita , rien ?

**Elève :** (Rire)

## Annexe 11

Voici comment nous avons procédé pour les 5 élèves avec l'exemple détaillé d'Emilie B :

### Questionnaire 1 : Bilan 1<sup>er</sup> Trimestre

**Bilan Trimestre 1 : Matières professionnelles**

MMV1 : Nom : Prénom *Emilie*

Quelles sont les points forts et les difficultés que vous avez rencontré en :

**FABRICATION** : (assemblages, piqures décoratives, repassage....)  
**CONCEPTION** :

*DIFFICULTÉ DANS L'ORGANISATION ET LA RAPIDITÉ*  
*SA* *L'EFICACITÉ*  
*DANS LE TRAVAIL*

- Moulage (tracé, épingleage, rigueur, identification des lignes du corps....)  
*Bien pour épingleur des les mannequins*  
*mais le dois améliorer mes tracés et points forts*  
*dans la compréhension des lignes du corps*
- Analyse technique (schémas techniques, précision, compréhension):
- Travail sous Kalédo : *Difficulté à être fluide sur l'ordi et à suivre les différentes étapes demander à classe mais en pr léger projet.*

**Matières et matériaux** : *POINT FORT*

**Projet défilé** : *POINT FORT* *J'aime énormément être créati faire preuve de créativité et cette partie de technique professionel*

Quelle est, ou quelles sont les matières que vous préférez travailler ? *en mains.*

*PROJET DÉFILÉ*

- ① Haute couture / (A-vente)
- ② Conseillère en image / dans une entreprise de vente de vêtements  
(vente dans les vêtements de luxe) | une maison de haute couture  
une entreprise pour conseiller/relooker
- ③ Compétences/qualités :
  - être renseigné sur les nouvelles tendances
  - être présent pour les clients
  - avoir le contact avec les clients
  -

Première page



Questionnaire 2

Emilie.B MNM

Contexte :  
Au terme du troisième trimestre et en vue de votre période de PFMP êtes-vous capable de vous définir ?

QUESTIONS :

1 - A ce stade de votre formation, avez-vous repéré un point fort qui vous caractérise dans l'apprentissage professionnel ? J'aime bien travailler à la main mais je me pense pas être assez forte pour dire que c'est un point fort  
Si oui, lequel ?

2 - A ce stade de votre formation, avez-vous repéré un point faible qui vous caractérise dans l'apprentissage professionnel ? Je pense que je suis très lente et que j'ai des difficultés en compréhension et je me désorienter facilement.  
Si oui, lequel ?

3 - L'expérience du travail sur le défilé, plus créative, vous a-t-elle apporté quelque chose ?  
Oui, c'était très enrichissant, ce que m'a le plus dans le programme de cette année en Mode et ce qui dans lequel je me suis sentie le plus à l'aise. En plus j'ai eu le plaisir de travailler dans l'ambiance d'un grand défilé à mon avis.  
Souhaiteriez-vous revivre ce type d'expérience ?  
Oui, cela nous permettrait de nous faire gagner et même de nous faire gagner.

4 - Le visionnage des vidéos et leur analyse vous a-t-il intéressé ? Si oui, pourquoi ? Oui elle peut nous permettre de voir ce qu'il faut au me pour faire en fabrication.  
Souhaiteriez-vous pouvoir observer certaines activités en entreprise ?  
Oui j'aimerais bien voir les façons de travailler d'autres personnes.  
Si oui, lesquelles ? Par exemple, de points fait à la main.

5 - Ces dernières expériences vécues ont-elles précisé chez vous des aspirations professionnelles futures ? Non

Si oui, lesquelles ? ~~Non~~ En attendant au lycée, j'aimerais travailler en tant que conseillère en image.

Emilie.B MNM

6 - Vous sentez vous plus confiant et à même de vous adapter dans différents types d'activité ?  
Pas encore.

7 - Ressentez-vous plus d'intérêt et de curiosité pour les métiers de la mode ?  
Oui c'est BEAU !!!

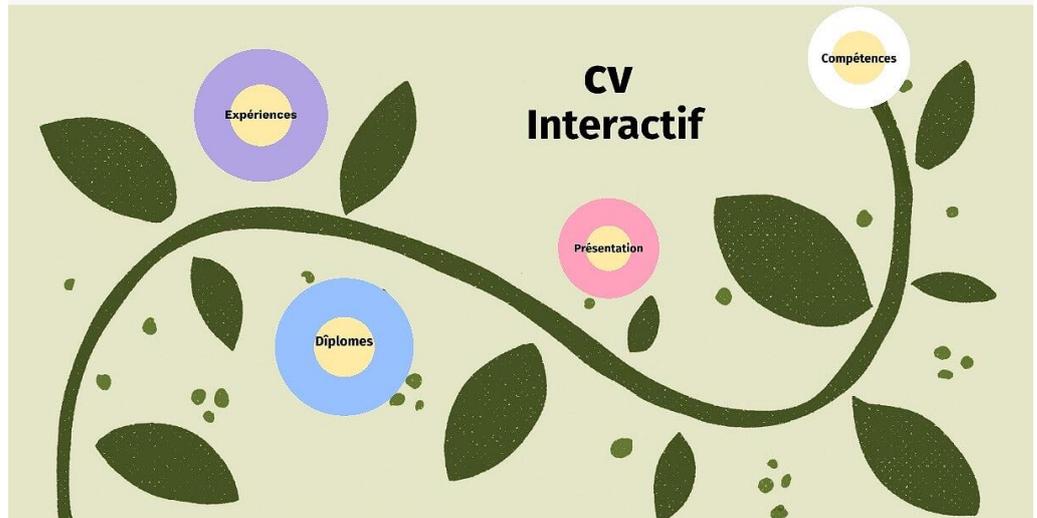
8 - Seriez-vous définir votre caractère ?  
Méthodique, lente

Jupe en papier pour le défilé

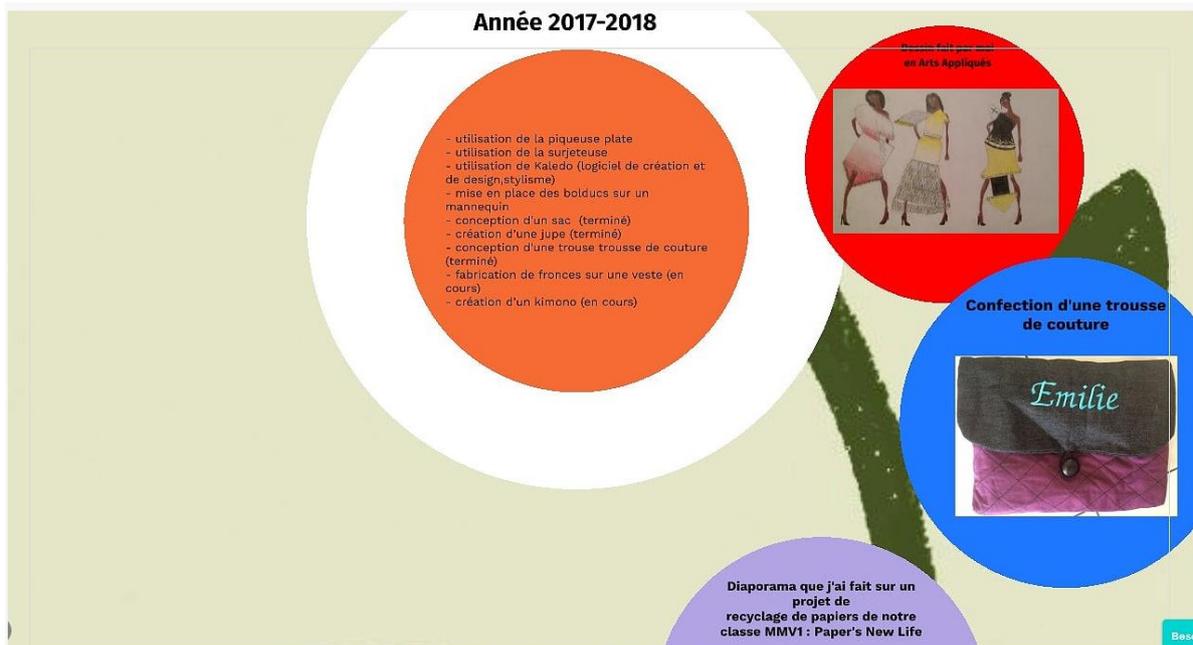


« Skills in live »

Extrait première page



Extrait deuxième page



## Annexe 12

### Analyse de l'interview

---

Trois enseignants stagiaires du groupe ont travaillé *in situ* avec les élèves. Les élèves qui ont joué le rôle des interviewers et des interviewés avaient été *réfléchis* par l'équipe pour que les échanges soient plus riches mais certains élèves volontaires se sont proposés et ont offerts des aspects inattendus de sérieux, de concentration, de communication et d'humour. Au-delà de nos recherches sur la stimulation cognitive dans l'action créative, ici le travail du papier pour réaliser une robe, cette petite mise en situation

#### Remarques générales :

Il y a une confiance entre l'interviewé et l'interviewer par ce que ces élèves sont de même classe et tranche d'âge.

Tous les élèves ont été surpris (et déçus) par l'utilisation du papier alors qu'ils s'attendaient à l'utilisation du textile comme ils ont été habitués à le faire.

Ils éprouvent des difficultés à faire passer du papier à la machine, à coudre et à le manipuler ; mais finalement ils ont réussi à dépasser ces obstacles. Ce qui prouve que ces élèves ont réussi à trouver des solutions pour une difficulté nouvelle.

Tous sont aussi satisfaits du résultat obtenu après avoir éprouvé des doutes au départ.

Les élèves affirment tous avoir pris des risques en essayant de nouvelles techniques. Ce qui favorise la prise d'initiative nécessaire à l'accomplissement des tâches nouvelles.

Pour terminer, les questions posées avaient été formulées de façon participative avec toute la classe et retranscrites sur papier. Trois des élèves interviewers ont simplement lus les questions tandis que la dernière élève les a reformulées à sa façon et a révélée d'excellentes qualités relationnelles et de communication.

#### Analyse individuelle :

Le projet a permis à une élève de faire des recherches et de découvrir de nouvelles techniques pour manipuler du papier. Donc elle a pu mobiliser ses ressources cognitives pour répondre à une problématique.

Grâce à ce projet, une élève a amélioré sa technique (précision), une deuxième a éprouvé la fierté d'avoir réalisé un projet, une dernière dit avoir travaillé avec des contraintes de temps et de forme.

Le travail d'équipe a été bénéfique pour l'une des élèves car elle a échangé des idées avec les autres membres de l'équipe, ce qui leur a permis de concevoir un meilleur produit. Par contre l'autre trouve le travail d'équipe ennuyeux et non efficace, car cela ralentit son rythme de travail et elle a été obligée de travailler seule pour obtenir un bon résultat. Le travail d'équipe pour cette élève n'a aucune utilité car ne lui bénéficie à rien au contraire ce travail l'empêche d'avancer. Elle a acquis une grande autonomie. Elle justifie en partie cette attitude par le manque d'affinité avec les autres membres du groupe.

L'autre dit que le travail lui a apporté plus d'idées et lui a permis d'avancer plus vite donc c'est une richesse pour elle.

Une élève affirme d'être capable de refaire ce travail sur un autre projet car selon elle, si elle l'a déjà fait pour un projet, elle sera capable de le reproduire pour une seconde fois. Ce prouve que ce projet a permis à ces élèves de retrouver une confiance en soi et de découvrir des compétences dont qu'elles ignoraient posséder.

Une affirme avoir été stressée à cause des délais de *livraison*, une autre par contre affirme qu'elle n'a ressenti aucune pression et qu'elle a travaillé à son rythme jusqu'à respecter les délais de livraison.

## Annexe 13

# Analyse du focus groupe

---

Cinq élèves ont été sélectionnés pour participer à ce focus group, plus une animatrice qui posait des questions et qui orientait les débats.

### *Analyse*

Pour certains élèves, le fait de visionner les vidéos peut permettre de prendre du recul

D'autres ont découvert leurs compétences en réalisant la tâche toute seule.

A la question de savoir ce que ça leur fait de se voir en action, les avis sont partagés. Certains élèves affirment que ça ne leur a apporté rien du tout, d'autres affirment par contre que ça leur a permis de s'améliorer.

A la question de savoir si les vidéos réalisées peuvent être utiles pour le CV, la réponse est OUI pour tous les élèves.

Quant à la question de savoir pour quelle raison les vidéos peuvent être utiles pour les CV, les élèves n'arrivent pas à trouver de réponse.

Quand l'animatrice demande aux élèves si le fait de regarder la vidéo d'un des leurs faire quelque chose de compliqué peut leur donner confiance et se dire : « si elle est arrivée peut-être que moi je peux le faire aussi », les élèves répondent par l'affirmative.

A la question de savoir si faire des vidéos n'apporte rien du tout, certains élèves répondent que c'est juste une satisfaction et rien d'autre. D'autres élèves disent que c'est bien et d'autres par contre ne sont pas du tout convaincus du bienfondé de ces vidéos.

Par contre, les élèves préconisent que leurs vidéos pourront être utiles à leurs cadets de l'année prochaine. De même ils pensent que si les vidéos de ce genre avaient été réalisées par leurs aînés de terminale, ça pouvait leur être utile.

Quand l'animatrice demande aux élèves si le fait de se voir en action ne leur donne pas un regard de recul, une élève va répondre que « tout le monde se trompe ».

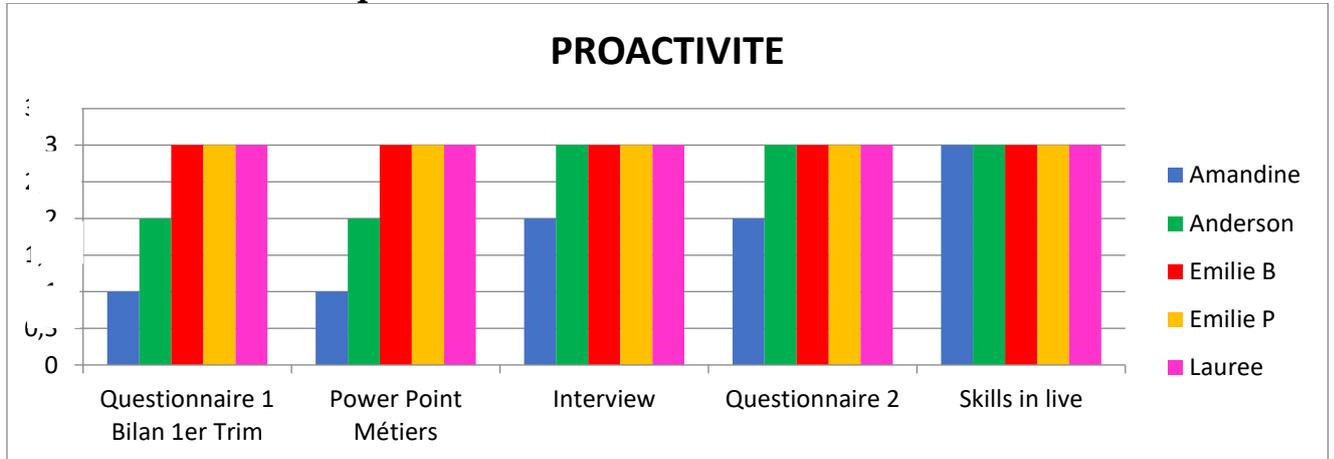
A la question posée à des élèves si ça ne leur apporte quelque chose le fait de se voir de loin, certains élèves répondront que ça ne leur apporte rien du tout. D'autres seront indécis.

### **Conclusion**

Le seul point pour lequel la réponse des élèves a été unanime, c'est le fait que les vidéos peuvent être utiles pour leur CV. Pour les autres points, les avis sont partagés.

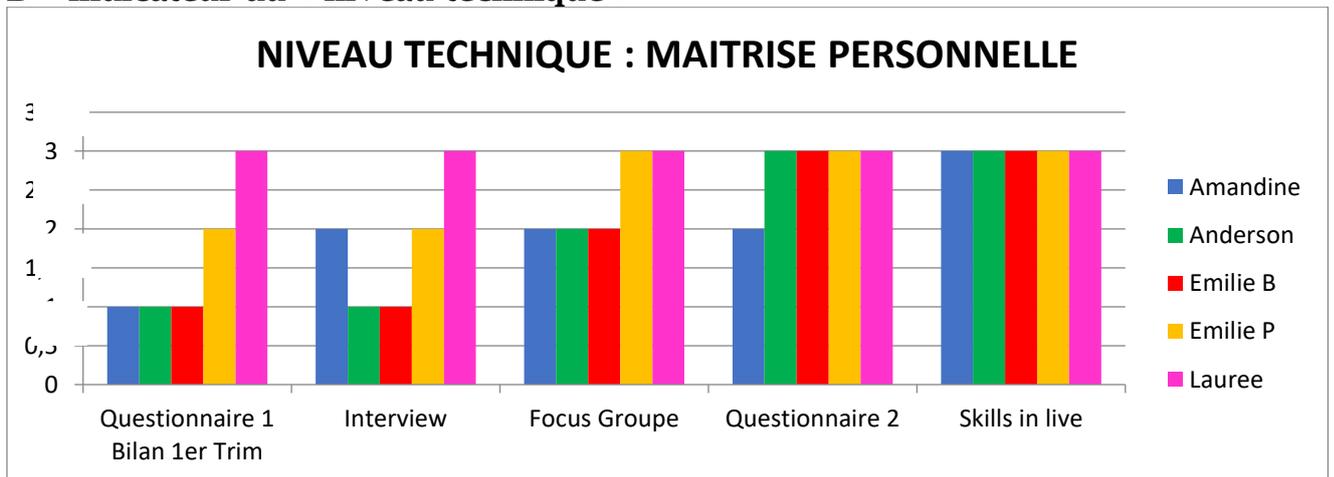
## Annexe 14

### C - Indicateur de la « proactivité »



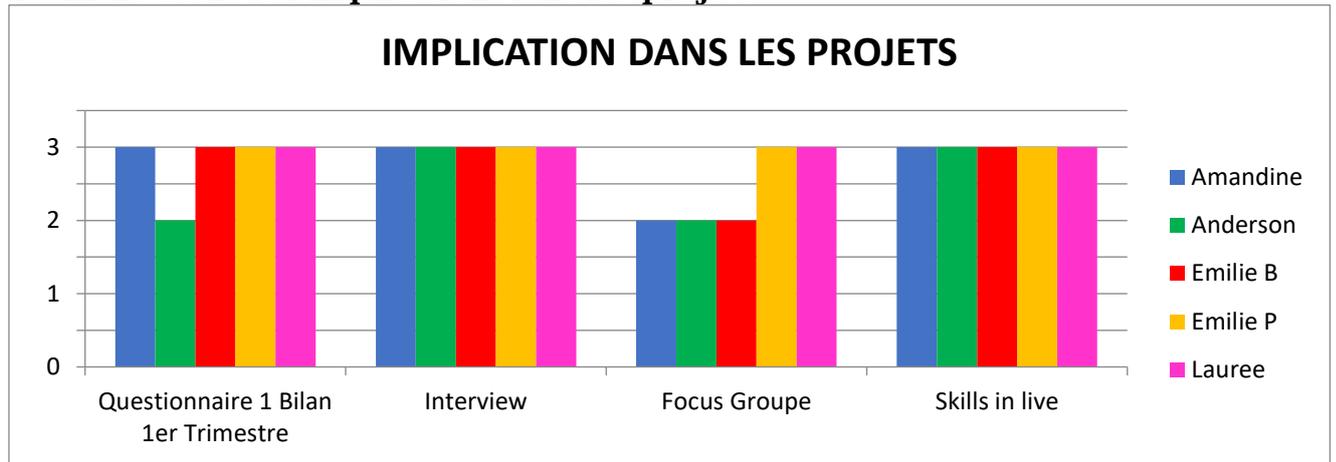
Légende par niveaux : 1 : Ne se projette pas 2 : Ne sait pas se projeter 3 : Se projette

### D - Indicateur du « niveau technique »



Légende par niveaux : 1 : Non acquis 2 : En cours d'acquisition 3 : Acquis

## E - Indicateur de l'implication dans les projets



Légende par niveaux : 1 : Difficile 2 : Moyen 3 : Facile

## **Développer le sentiment d'efficacité des élèves par la création d'un C.V. animé, « Skills in live »**

Julien DANGER ; Laure DAUDE ; Ignace OWONA ; Cécile SAROYAN ;  
Nasredine YENBOU

Sous la direction de Michaël HUCHETTE

Mots-clés : lycée professionnel, baccalauréat professionnel, métiers de la mode, confiance en soi, estime de soi, curriculum vitae, stage en entreprise, vidéo, geste professionnel, numérique, portfolio

En quoi la création d'un curriculum vitae numérique, incluant des vidéos de gestes professionnels, permet aux élèves de gagner en confiance en eux ? Cette question est traitée via une recherche-action menée dans une classe de seconde professionnelle de la spécialité « Mode », en région parisienne.

Dans une première partie les auteurs présentent le contexte d'émergence de leur idée originale de faire produire aux élèves un « Skills in live », dans l'esprit des portfolios de formation et de présentation.

Ils décrivent ensuite leur dispositif pédagogique structuré en trois phases, inspirés de travaux québécois : - Construction d'un projet d'orientation professionnel - Édition numérique - Création en tant qu'auteur.

Enfin les auteurs présentent le dispositif de recueil de données, composé d'interviews individuels, d'un focus group et d'un questionnaire. Ils concluent sur les effets observés en termes de gain de sentiment d'efficacité (Bandura) et sur les leviers qui ont vraisemblablement permis ces améliorations.